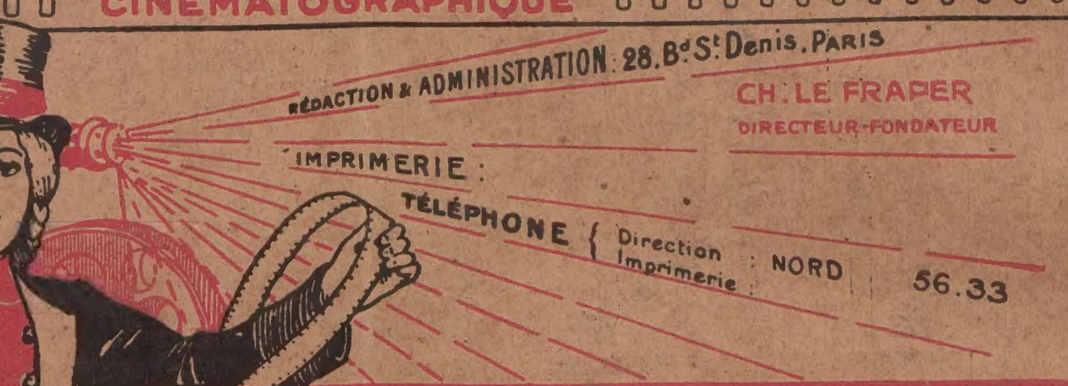
11e Année - N° 20 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 14 Mai 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



La date qu'il faut noter :

14 OCTOBRE

Edition du Film à Episodes

JEANNETTE L'ORPHELINE

de LOUIS FEUILLADE

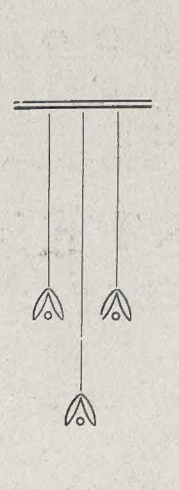
Film **Gaumont**

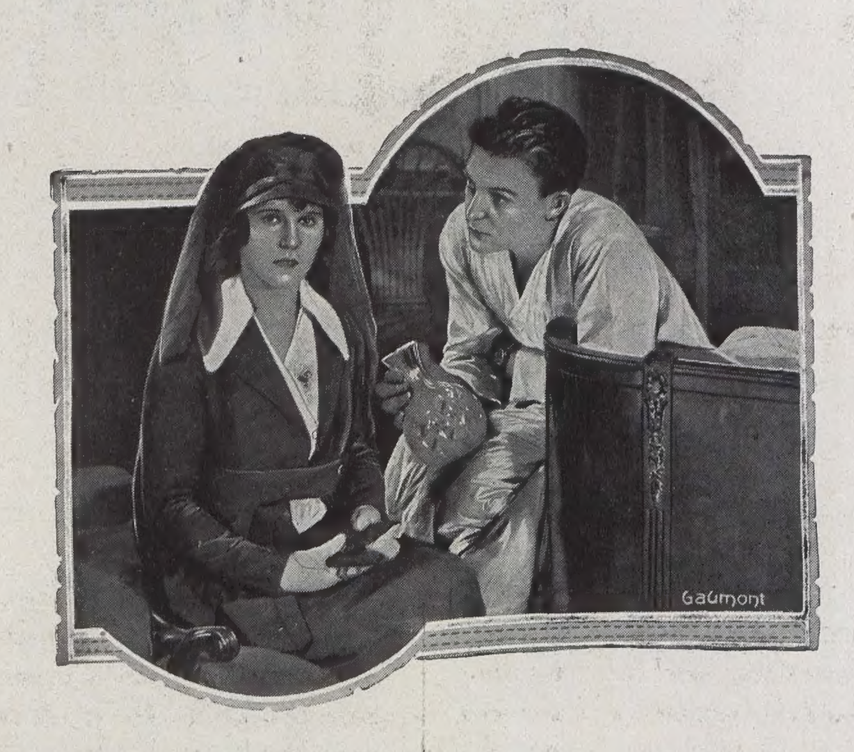
Roman publié par " LE JOURNAL "

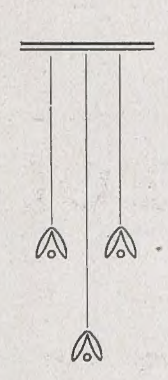


Paola Guglielmi

WALLACE REID







dans

La Revanche du Destin

Comédie en 4 parties

PARAMOUNT PICTURES
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Longueur : 1490 mètres environ

PUBLICITÉ :

:: 1 Affiche 150 × 220 ::
:: Nombreuses photos ::
:: Portraits d'Artistes ::



Comptoir Ciné - Location

GAUMONT

et ses Agences Régionales

11e Année - No 20 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 14 Mai 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

POLITIQUE DE DÉFAITISTES

(Par Charles Le FRAPER)

Depuis que nous menons la campagne contre les taxes, nous avons réuni de nombreux alliés. Près de cent cinquante parlementaires ont adhéré au Groupe de défense du Cinéma formé, à la Chambre, en prévision de la discussion du projet Bokanowski. La commission des finances a approuvé le rapport de M. Pierre Rameil, favorable à la proposition de loi tendant à modifier les taxes sur les représentations cinématographiques. Tout fait donc présager que la Chambre écoutera avec intérêt et bienveillance les parlementaires qui exposeront nos doléances et qu'elle nous donnera le maximum de satisfactions.

Ceci étant acquis, est-il de bonne guerre de se perdre en lamentations superflues et d'imprimer, à tout propos, que le cinéma est à l'agonie... N'est-ce pas là un moyen d'action maladroit plus redoudable que le mal dont nous désirons nous guérir ? Qui aurait pris à tâche de discréditer l'industrie du film n'agirait pas autrement et n'atteindrait pas plus sûrement son objectif.

Je ne comprends pas que les gens qui sont à la tête du mouvement, et qui ont mandat de représenter les Directeurs de Cinémas et de défendre leurs intérêts, agissent avec autant de légèreté, dans un seul but de surenchère... électorale, déclarent en réunion publique et impriment tout ce qu'on peut lire de déprimant dans leur *Bulletin officiel*.

Pour qu'une industrie soit puissante il faut, ne l'oublions jamais, que les capitaux y affluent. N'est-ce pas tarir leur source que de proclamer, *urbi et orbi*, sa faillite prochaine.

Tous les pontifes du Cinéma qui osent signer de leur nom semblables déclarations sont plus coupables que les taxes qu'ils ont la prétention de combattre. Ils soutiennent les Directeurs à la manière dont une corde soutient un pendu...

Ils s'étonneront ensuite de constater que toutes les transactions sont arrêtées. Quelle naïveté ! Comment vendre une exploitation, si elle est à la veille de la faillite ? Comment fonder une Société, si tout ce qui touche au Cinéma est frappé de stérilité ? Où trouver des capitaux nouveaux, si on jette la panique dans les milieux financiers ?

Cette politique de défaitistes n'a pas d'excuse. L'industrie du film, certes ! comme bien d'autres industries nationales, traverse une crise extrêmement grave, mais elle n'est pas dans la situation lamentablement désespérée que l'on s'efforce de dépeindre.

Nous réagissons surtout contre le traitement d'exception qu'on nous fait subir sans raison et qui nous met en état d'infériorité commerciale Nous demandons à être traité sur un pied d'égalité avec le théâtre et à ne pas être considérés comme des profiteurs de la guerre.

En somme, après la politique du bluff qui nous a signalés à l'attention du Parlement et des Municipalités, nous versons aujourd'hui dans la politique du défaitisme.

L'une est aussi mauvaise que l'autre. Restons tout simplement dans un juste milieu. N'essayons pas de trop prouver, nous risquerions de perdre les sympathies que nous avons acquises et en même temps la confiance qui nous est indispensable pour mener au succès nos affaires.

Charles Le FRAPER.

M. Bokanowski a besoin de documents précis pour étayer son projet de loi. Nous engageons les Directeurs à se mettre en rapports directs avec lui et à lui adresser à son domicile personnel, 101, rue de Miromesmil, toutes pièces qu'ils jugeront utiles à la constitution de son dossier.

Le Groupe parlementaire de Défense du Cinématographe

Les parlementaires dont les noms suivent ont adhéré au **Groupe de Défense du Cinéma** et se sont engagés à soutenir ses intérêts à la Chambre lors de la discussion du projet de loi tendant à modifier les taxes sur les exploitations cinématographiques :

Accambray, député de l'Aisne.
Almond, député de Seine-et-Oise.
Artaud, député des Bouches-du-Rhône.
Aubriot, P., député de Paris.
Auriol, député de la Haute-Garonne.
Barthélémy, député du Pas-de-Calais.
Bataille, député du Cantal.
Bazire, L., député de la Vendée.
De Bermond, J., député de la Vendée.
Bellet, député de la Haute-Garonne.
Bonnet, J-L., député de Paris.
Borrel, Antoine, député de la Savoie.
Bouteille, député de l'Oise.
Bernard, Charles, député de Paris.
Bernier, Paul, député de Paris.
Bertrand, Charles, député de Paris.
Bessonneau, député de Maine-et-Loire.
Blanchet, Victor, député de l'Isère.
Bokanowski, député de Paris.
Boncour, Paul, député de Paris.
Bonnefous, Georges, député de Seine-et-Oise.
Bouilloux-Lafont, député du Finistère.
Breton, J.-L., député du Cher.
Bringer, Louis, député de la Lozère.
Buisson, Ferdinand, député de la Seine,
Bussat, député de Paris.
Calary de Lamazière, député de la Seine.
Cambrousse, député de la Gironde.
Charles Reibel, député de Seine-et-Oise.
Chassaigne-Goyon, député de Paris.
Chéron, A., député de Seine-et-Oise.
Colrat, député de Paris.
Coutant, Henry, député de la Seine.
Dariac, député de l'Orne.
Deguise, député de l'Aisne.
Denise, Paul, député du Var.
Des Rotours, député du Nord.
Dubois de la Sablonnière, député du Cher.
Duval-Arnould, député de Paris.
Dugueyt, député de l'Isère.
Dumesnil, député de Seine-et-Marne.
Dumont, Charles, député du Jura.
Erlich, Jean, député de Paris.
Escudier, député de la Seine.
Evain, député de la Seine.
Fabry Jean, député de la Seine.
Faisant, Joseph, député de Saône-et-Loire.
Fallières, André, député du Lot-et-Garonne.
Fournier-Sarlovèze, député de l'Oise.
Fribourg, député de l'Ain.
Galli, H., député de Paris.
Giraud, député du Doubs.
Godart, Justin, député du Rhône.
Gounouilhou, député du Gers.
Gourin, député de l'Isère.
Guépratte, amiral, député du Finistère.
Guernier, député de l'Ille-et-Vilaine.
Haudos, député de la Marne.
Herriot, député du Rhône.
Hermabessières, député du Cantal.
Ignace, député de Paris.
Israël, Alexandre, député de l'Aube.
Jean, Félix, député de l'Hérault.
Kempff, Maurice, député des Vosges.
Lajarrije, Louis, député de la Seine.
Leboucq, député de Paris.
Le Corbeiller, député de Paris
Lefebvre, René, député.
Lesaché, député de l'Aube.
Levasseur, Arthur, député de Paris
Liouville, Félix, député de la Seine.
Macarez, député du Nord
Manaut, député des Pyrénées-Orientales.
Mercier, Paul, député des Deux Sèvres.
Molinié, Hector, député de Paris.
Nectoux, député de la Seine.
Nerond, Edouard, député de la Haute-Loire.
Ouvré, député de Seine-et-Marne.
Paté, Henry, député de la Seine.
Petitjean, député de la Seine.
Picot, colonel, député des Charentes.
Pilate, commandant, député de la Seine.
Painlevé, député de Paris.
Pasqual Léon, député du Nord.
Pouzin, J., député de la Drôme.
Philbois, député de l'Aube.
Prevet, député de Seine-et-Marne.
Queille, député de la Corrèze.
Rameil, Pierre, député des Pyrénées-Orientales.
Regaud, Francisque, député du Rhône.
Ricolfi, député des Alpes-Maritimes.
Ringuier, député de l'Aisne.
Rocher, député de l'Isère.
Rochereau, D., député.
Rollin, député de Paris.
Rhul, député de la Seine.





S. C. A. G. L.





PAT

présente

Quatre-Vi

D'après l'Œuvr

VICTOR

Adaptation et Mise en Scène

(Société Cinématographique de

PRINCIPAUX

MM. Philippe GARNI
Paul CAPELLA
DORIVAL.. ..
CHARLIER ..

Mme BARBIER-KRA

M. Henry KRAUSS..

Edition de la 1re Partie

Edition de la 2e Partie

Importante Publicité. — Affiche 160×240 — Affiche 120×160

THÉ

le 18 Mai

ngt-Treize

immortelle de

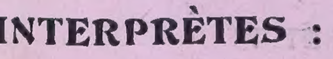
HUGO

de M. ALBERT CAPELLANI

es Auteurs et Gens de Lettres)



S. C. A. G. L.



INTERPRÈTES :

ER. Le Marquis de Lantenac

NI.. Le Vicomte Gauvin

.. .. Le Sergent Radoub

.. .. L'Imanus

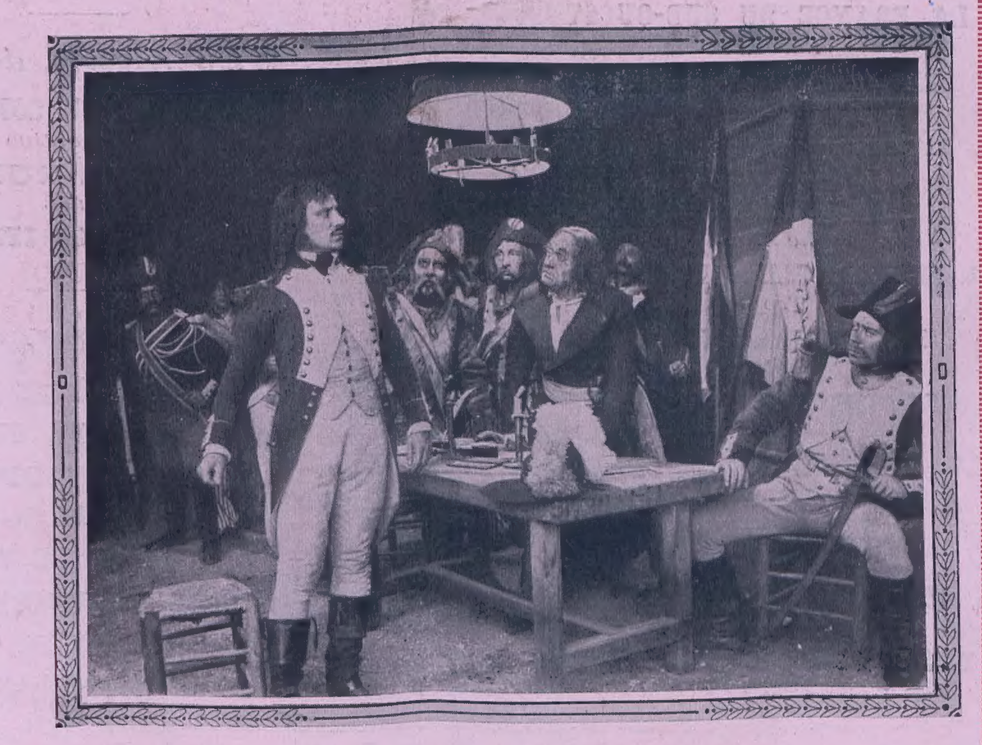
USS La Fléchardé

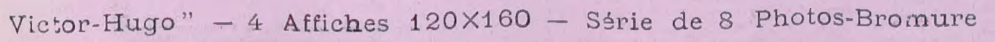
et

.. .. Cimourdain

Le 24 Juin

Le 1er Juillet





"Victor-Hugo" — 4 Affiches 120×160 — Série de 8 Photos-Bromure





Thibout, député de la Seine.
De Tinguy du Pouet, député de la Vendée.
Tisseyre, député de Saône-et-Loire.
Uhry, député de l'Oise.
Varenne, A., député du Puy-de-Dôme.
Verlot, député des Vosges.
Villeneau, député des Charentes.

SÉNATEURS

Boudenoot, sénateur du Pas-de-Calais.
Carrère, sénateur du Lot-et-Garonne.
Chauveau, sénateur de la Côte-d'Or.
Cornet, Lucien, sénateur de l'Yonne.
Deloncle, Charles, sénateur de la Seine.
Delpierre, sénateur de l'Oise.
Fourment, sénateur du Var.
Grodidier, sénateur de la Meuse.
Helmer, sénateur du Haut-Rhin.
Honnorat, sénateur des Basses-Alpes.
Humblot, sénateur de la Haute-Marne.
Le Neveu, sénateur de l'Orne.
Le Roux, Hugues, sénateur de Seine-et-Oise.
Poincaré, sénateur de la Meuse.
Roland, sénateur de l'Oise.
Sauvan, sénateur des Alpes-Maritimes.
Vieu, M., sénateur du Tarn.

LE CONTROLE DES FILMS

La question du contrôle des pellicules cinématographiques semble s'arranger en Belgique.

Une réunion, à laquelle assistaient MM. Vandervelde, ministre de la justice ; Gombault, président de la commission de contrôle et les délégués de loueurs de films et des exploitants de cinéma, a décidé que le contrôle se ferait gratuitement (les frais résultant du service de vérification seront récupérés grâce au relèvement du droit d'entrée ou au moyen d'une légère augmentation de la taxe sur les spectacles cinématographiques) et sur le vu du scénario écrit.

Il est à craindre qu'on abuse de cette tolérance et que ces abus justifient bientôt un contrôle plus strict...

LE CINÉMA A L'ÉCOLE

La direction du cinéma à Souillac est en voie d'organiser des séances instructives pour les enfants des écoles.

D'accord avec Mme les institutrices et MM. les instituteurs, une liste de films a été dressée ayant trait à toutes les parties de l'enseignement, sciences physiques et naturelles, histoire, géographie, etc.

Association Professionnelle de la Presse Cinématographique

Assemblée générale

L'assemblée générale de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique, dont la date avait été fixée par erreur au samedi 30 avril, se tiendra au siège social, 21, rue de l'Entrepôt, le vendredi 20 mai, à 5 heures.

Ordre du jour :

Compte-rendu moral de l'Association, par le Secrétaire-Général ;
Compte-rendu financier par le Trésorier ;
Renouvellement des membres sortants du Comité ;
Organisation d'une fête au bénéfice de l'Association ;
Questions diverses.

Tous les membres de l'A. P. P. C. ont le devoir le plus strict d'assister à cette assemblée générale. Il faut espérer qu'ils n'y manqueront pas.

Après la réunion, on dînera chez Bonvallet, boulevard du Temple, dans un salon spécialement retenu. Prix du repas : 16 fr. 50. Les dames sont invitées, et déjà quelques-unes de nos grandes vedettes ont promis d'assister à cette petite fête.

Le Secrétaire-Général :
E.-L. Fouquet.

En marge de l'écran

Le cinéma à l'Opéra. — On dit que M. Zukor, directeur de la Famous-Lasky Corporation, serait en pourparlers avec notre grand théâtre pour l'installation du Cinéma dans la salle Garnier.

C'est un américain, donc il peut réussir !

On dit aussi que ce serait un grand film italien *La Bible* qui aurait les honneurs d'ouvrir la série des séances cinématographiques.

C'est un film étranger, donc il peut être admis.

Vous verrez qu'un de ces jours quelque impresario d'Outre-Rhin se mettra aussi sur les rangs !

Ah ! ça, mais il n'y aurait donc pas de français capables d'assurer une pareille entreprise ?

L'encombrement. — En Angleterre il paraît qu'on attend jusqu'à 12 mois la sortie d'un film après sa présentation.

Il me revient, de source autorisée, qu'à Paris nous sommes en train d'imiter les Anglais et que l'encombrement est tel que les pauvres Directeurs ont leurs programmes archi-complets pour de longs mois. Gare à la glissade !! Qu'un bon film soit présenté et le pauvre éditeur attendra longtemps avant d'entrer en possession de quelque rendement de location.

Ou bien... mais ceci est plus grave... il y a des salles qui passeront froidement deux grands films, deux ciné-romans, deux comiques, et comme les heures n'ont que soixante minutes et que les appareils de projection ne tournent qu'à une certaine vitesse... il est facile de conclure !! Et tout cela n'est pas fait pour résoudre la crise du film français.

Si j'étais Bokanowski. — ... eh bien je dirais à ceux qui maintenant renient le projet : vous m'avez appelé, nous étions d'accord, vous ne l'êtes plus... et bien débrouillez-vous et... bon voyage.

Question très indiscrète. — Pourrait-on savoir s'il est vrai que ces Messieurs de la censure ne pouvant se fier à leur jugement font appel à des personnes n'ayant rien à voir avec les services d'Anastasie ?

Réceptions Parisiennes. — On a fêté Douglas, Fatty, Pickford, on a même demandé la garde Républicaine pour Farnum, on fête Pearl White. Tout cela est parfaitement courtois... mais si on fêtait un peu nos artistes à nous ce serait aussi parfaitement courtois et... mérité.

Les violents — Vous connaissez le dernier film de Violet ; il y a là une scène de violence jouée avec une vérité remarquable et quelques grognons ont trouvé cela un peu fort. Ces mêmes grognons applaudissaient la brutalité d'un boxeur et les coups de matraque, de bouteilles ou de revolvers de films étrangers.

Confraternité — Deux grands films français ont été présentés le même jour et à la même heure dans deux Etablissements différents. Comment voulez-vous que le pauvre critique, le directeur, bref tous les intéressés puissent aller partout !

Un peu d'entente .. un peu de confraternité Messieurs.

Une belle affiche. — Un music-hall populaire lance actuellement un vaudeville au titre suggestif : *Mon mari est vierge* ! et quatre sous-titres alléchants. Mais ce n'est pas tout : un énorme Nota Bene indique bien : Jeunes filles venez voir. Mon mari est vierge et vous saurez ce qui pourra vous arriver le jour de vos noces.

... Tout de même !... n'est-ce pas qu'au Cinéma il y a plus de pudeur.

Publicité. — Cueilli cette belle et savoureuse réclame à la porte d'un cinéma à... mettons Avallon :

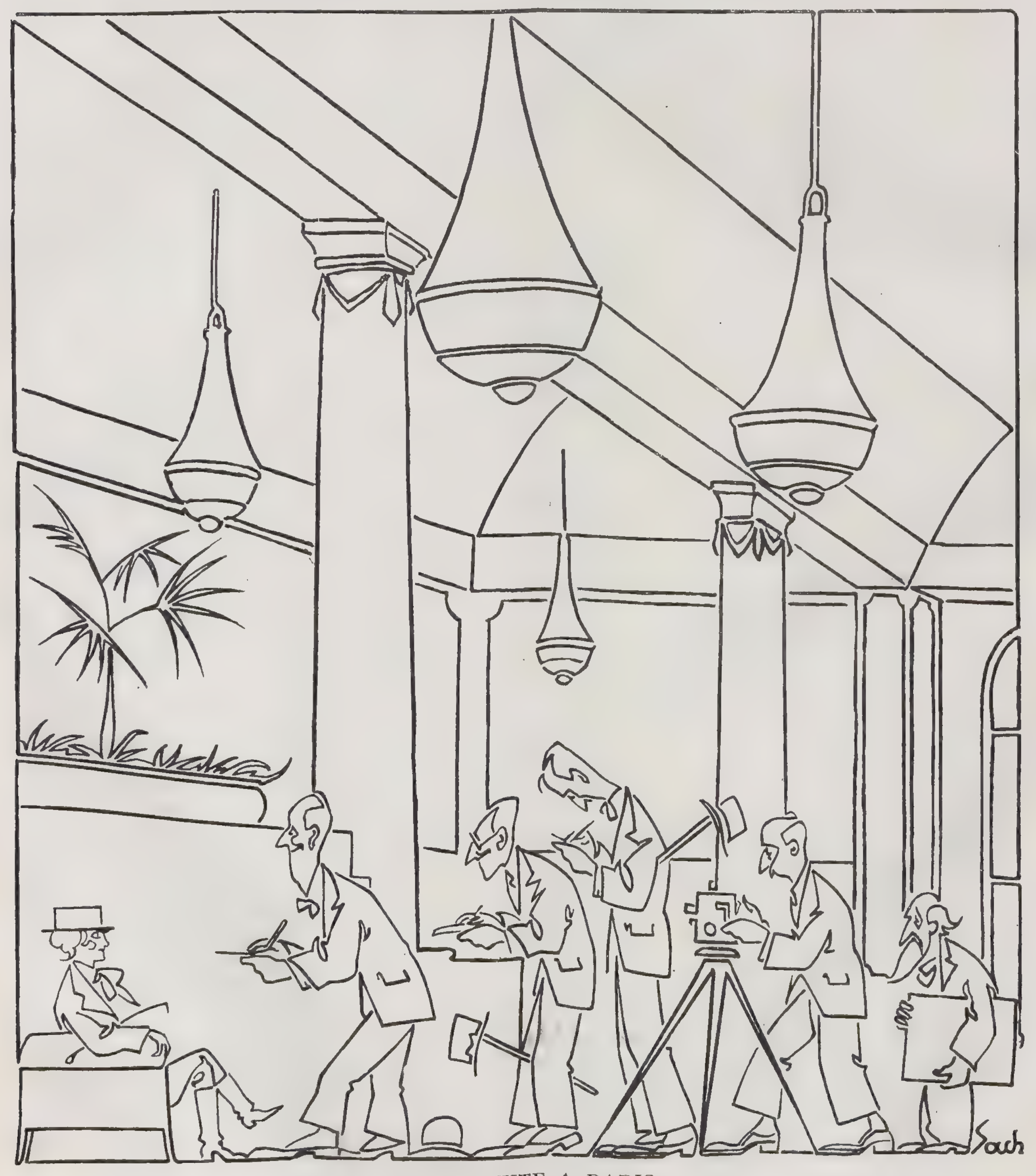
Miarka, la fille à l'Ourse, chef-d'œuvre, etc...
Ours dressé par l'Institut psycologique !!!

Je vous assure que cela n'est pas une galéjade. Il est vrai que le directeur (!!) de ce cinéma veut couler son concurrent qui affiche des programmes intéressants et ma foi bien présentés.

La Manière. — Les Italiens s'y entendent ! Ils ont refusé les passeports à des compagnies allemandes désirant tourner en Italie. Tiens, tiens... ils savent donc se défendre nos amis !

C. F. Tavano.

— L'ECRAN DE SACH —



PEARL WHITE A PARIS

— J'ai horreur de la publicité..., dites-le dans tous vos journaux !

The French Film World

Reissue and Second Hand Films

The dearth of good new pictures has caused many exhibitors to resort to good old ones — e. g., give them another run at a decently remote time from the first screening. This is quite all right in a way, and we have seen pictures which have been shown at houses a second time go equally as well, and even in some cases better, than at the first run our contemporary Picticus of the Bioscope is giving us often a very substantial opinion. In these hard day we have taken the habit of showing some of the old film.

As we remarked before this is quite all right if the film is in decent condition — but how many films can be expected to be in good condition after they have run round the country for at least six months ?

The man who deliberately runs a picture which has put on the mantle of age — is in rags and tatters so to speak — and he uses the excuse that the picture is a reissue, is doing nothing more nor less than " twisting his patrons ". Sometimes this happens quite by mistake, and the manager may be absolutely innocent of any desire to twist.

We witnessed such a case recently. By some error of the renter — renters do make errors occasionally — the film which the exhibitor thought he had booked happened not to appear on the renter's schedule for that week, and our friend was unfortunately in the position of having to tell his people that the film he boosted and advertised could not be shown.

A substitute was obtained which featured the same artist, and it was not until the film was actually in the show that it was discovered to be one that the previous proprietor of the hall had run fifteen months before. Patrons have long memories, and it was with trepidation that the picture was screened.

The condition of the film was abominable. Many patrons remarked on the fact, and only the narrative strength and the beauty of the production — which could be seen even through the accumulated oil and dirt, to say nothing of the " rain scratches " — kept them from openly condemning it. Many on the first night mentioned that the film had been run there before, and because the announcement had not been made, they felt they had been duped into seeing something they had seen before.

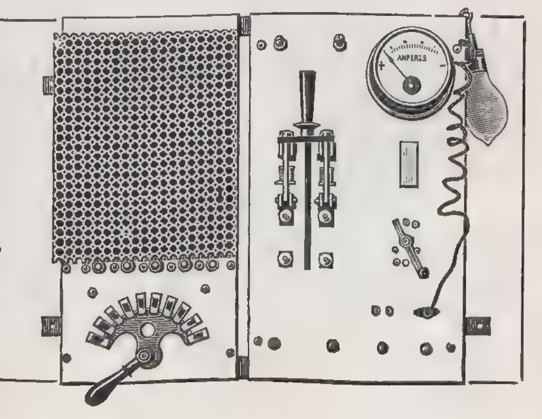
However, the situation was saved by the fact that a large portion of the patrons are new ones who never attended the hall in the previous proprietor's time.

It is all very well to say that a picture even if old is as good as a new one to people who have never seen it, but there should be a limit to age, and the best picture that can be produced should be placed on the dust heap when it has acquired a certain state of dilapidation.

Of course, renters will say that they cannot afford to be buying new positives every three months, and I certainly agree that it should not be necessary, but as long as films are treated in the manner they are to-day, run at a speed that is extraordinary, we must naturally expect them to have a shorter life, and though we may condemn operators to our heart's content we are unjustly doing so until we give them the chance to treat a film reasonably.

Again, it is no use condemning the renter as long as exhibitors will continue to run pictures that are past redemption. We owe it to the picture house patrons to give them the best we can, and it is only a confession of blindness to say that we believe patrons will accept anything.

P. d'U.




ECLIPSE
UN AVENTURIER
PRÉSENTATION
... SPÉCIALE ...
au
... Ciné ...
Max-Linder
le
MARDI 17 MAI
... à 10 heures du matin ...
ÉDITION DU
1er JUILLET


UN AVENTURIER
ECLIPSE
ECLIPSE


Christiane
VERNON
et Georges
LANNES
ECLIPSE
UN AVENTURIER


Le TRIOMPHE de
LILY VERTU
consacre
le talent,
le charme et
la grâce exquise
de Mme HUGUETTE DUFLOS
de la Comédie - Française.
Film
"l'Alouette"
Edition
"Eclipse"
ECLIPSE

Le Droit des pauvres est un abus

M. Alphonse Franck adresse au Parlement la lettre suivante :

Messieurs les Sénateurs,
Messieurs les Députés,

Le droit des pauvres a été institué le 27 janvier 1541.

Il doit son origine à une ordonnance du Parlement disant :

« Les spectacles des Confréries de la Passion, distrayant une partie du peuple du service divin et diminuant les aumônes, bailleront aux pauvres la somme de mille livres tournois se réservant d'ordonner une somme plus élevée au besoin ».

La loi du 6 août 1789 abolit le droit des pauvres.

La Révolution Française, lors de la mainmise sur les biens des hôpitaux, a proclamé :

« L'Assistance aux pauvres est une dette *nationale.* »

La déclaration des Droits de l'homme proclame que tous les citoyens sont égaux devant la loi.

Par décret des 14 et 22 avril 1790, il était porté dans les dépenses publiques une somme suffisante pour parfaire au droit des pauvres, dette nationale.

L'impôt des pauvres fut pourtant rétabli par la loi du 16-24 août 1700, complétée par celle du 7 frimaire, an V, qui a donné la perception d'un décime par franc en sus du prix de chaque billet.

Plus tard, le droit des pauvres fut une seconde fois supprimé, puis une seconde fois rétabli.

Mais avant la liberté des théâtres, le droit des pauvres trouvait son excuse, sinon sa justification, dans le privilège exceptionnel qui était accordé à un directeur et sa compensation dans la quasi-suppression de concurrence qui résultait de ce privilège.

Avec la liberté des théâtres, le droit des pauvres aurait dû définitivement disparaître. Il aurait dû disparaître avant même l'établissement de cette liberté. Il avait été, à diverses reprises, sujet à des discussions et à des critiques motivées. Il le fut encore lors du décret du 6 janvier 1864 sur la liberté des théâtres.

Il y a près de 50 ans, M. de Philippie, dans un de ses ouvrages, critiquait très vivement et très justement le droit des pauvres qui était cause du malaise d'un grand nombre d'entreprises théâtrales. « On a remarqué, écrivait-il, qu'en général, le montant des sommes dues par un failli, égale et dépasse même la somme totale prélevée par les hospices pendant la durée de son exploitation ». (Il ne dit pas que le failli avait droit à une place particulière dans un hôpital pour y finir ses malheureux jours.)

La constatation de ce pitoyable résultat s'est vérifiée maintes fois depuis lors. Elle se vérifiera plus souvent encore, on peut en être certain, en particulier pour les entreprises de province qui ont à supporter non plus seulement le droit des pauvres, mais les taxes, et des surtaxes municipales.

En ce qui concerne Paris, il me serait facile de citer des cas et des noms de directeurs qui, vieillis sous le harnais, se sont retirés avec tout juste de quoi manger du pain au beurre (à l'époque où le beurre et le pain n'étaient pas encore devenus nourriture de luxe) après avoir, durant leur long labeur, versé plus de deux millions à l'Assistance Publique.

Mais il me suffira de citer le nom d'un homme qui a eu sur le Théâtre contemporain la plus précieuse influence, qui a consacré ses efforts, sa vie, au perfectionnement de l'art dramatique, qui, plus artiste que commerçant, n'a été sauvé de la faillite que par l'intervention de l'Association des Direc-

teurs. Dire son nom, c'est lui faire honneur. Il s'appelle Antoine.

Messieurs, après une longue carrière tout entière dévouée à l'Art — avec un grand A — après avoir accumulé les plus grands succès littéraires, Antoine, pour le plus grand dommage du Théâtre — avec un grand T — a quitté l'Odéon avec 500.000 fr. de dettes, alors qu'il avait versé à l'Assistance Publique bien plus du triple de cette somme.

Le moindre commentaire affaiblirait cette preuve de l'injustice révoltante d'un impôt qui frappe une seule catégorie de citoyens, qui est une injure aux principes de la Révolution si souvent invoquée à la tribune du Parlement, qui rend la charité obligatoire pour une fraction, un groupe, une classe, alors qu'elle devrait l'être pour tous les Français selon les ressources de chacun d'eux.

Les seuls impôts valables sont ceux votés par la Nation, dont la moitié est fixée annuellement et qui sont supportés par tous.

L'assistance du pauvre est une dette nationale.

Celui qui a payé ses charges contributives ne doit pas payer une seconde fois, qu'il s'agisse de l'exploitant ou du consommateur.

Ce qui reste incompréhensible, monstrueux, c'est que la République ait pu maintenir le droit des pauvres.

En vertu de la loi, du droit supérieur de la pensée, de la liberté, de l'égalité, le droit monstrueux doit disparaître.

Et puisqu'il est d'origine cléricale, permettez-moi de finir par ces trois mots :

Ainsi soit-il.

ALPHONSE FRANCK.

Si vous désirez recevoir régulièrement **"Le Courrier"** *souscrivez un abonnement.*
Pour la France : **25 fr.** — Pour l'Étranger : **50 fr.**

The Trade in Germany

A Berlin vient d'être fondée une société germano-suédoise la *Iduna Schwedisch-Deutsche-Film G. M. B. H.* au capital de 100.000 marks, édition et commerce de films en Allemagne et à l'étranger. Directeur : Ernst Svedelius, Berlin.

Relations internationales.

A la suite de la polémique soulevée par un journal cinégraphique allemand au sujet des difficultés que rencontrent les troupes allemandes à aller tourner en Italie et des déclarations du Consul général d'Italie à Berlin, l'organe cinégraphique *Lux* de Rome approuve en principe l'attitude du gouvernement italien et déclare que laisser tourner des films en Italie par des cinématographistes d'un pays qui refuse l'entrée aux films étrangers est chose incompatible.

D'après l' « Internationale Filmschau » de Prague, l'*Universal Film Manufacturing C°* songerait à tourner en Allemagne. Ce serait la maison Oscar Einstein à Berlin qui distribue déjà la production Universal, qui produirait les films. Les artistes seraient Allemands. Seuls, le metteur en scène et l'opérateur seraient américains.

Exportation. Importation.

Ces titres et les pays d'origine des films étrangers faisant partie du contingentement se font connaître peu à peu. C'est toujours les territoires du Rhin qui en ont le plus. La *Kali-Film* de Magdeburg annonce 8 films italiens avec Albertini, la *Botscher-Film* de Berlin 1 américain, la *Ziczac-Film* de Berlin 1 film italien avec Leda Gys *Die Jagd nach dem Luxus*, la *Lloyd-Film* de Leipzig lance *Li-Hang-le-Cruel*, film français, et la filiale de la succursale allemande de la *Svenska-Biografteatern* la production Svenska et Skandia.

A Düsseldorf vient d'être créée une société d'exportation-importation de films, l' « Afa-Film » au capital de 20.000 marks.

D'après un organe corporatif berlinois, la presse quotidienne américaine, vu le succès des films allemands aux Etats-Unis, demande l'interdiction de libre importation des films allemands si l'Allemagne n'assure pas la libre entrée des films américains chez elle.

L'exportation totale de films impressionnés et vierges dans les 8 premiers mois 1920 s'élève à 2.299.000 kilogs d'une valeur de 647 millions de marks.

Ufa.

Le retrait de la participation financière du Reich est chose certaine maintenant et les 7 millions d'actions qu'il possède vont passer très prochainement aux mains d'un groupe financier.

Le comité d'exécution de l'Ufa va tenir ces jours une séance où sera discutée la situation finale de

Pour la première fois en France

LE 26 MAI 1921, à 10 HEURES
(SALLE MARIVAUX)

CINÉ D'ART

présentera

LA PLUS CÉLÈBRE MARQUE ALLIÉE

Hepworth Picture Plays Ltd

dans une de ses sensationnelles productions

PROFANATION

le remarquable Ciné-Drame qui a triomphé depuis moins de 3 mois dans plus de 2.000 établissements en Amérique et en Angleterre.

CONTINENTAL FILM (CINÉ D'ART LOCATION)
2, Rue Blanche - Place de la Trinité - PARIS (9e) - Téléphone : Central 0.80

l'Ufa vis-à-vis du trust américain, ainsi que la position de M. Bratz qui fait toujours partie de ce comité.

Nouvelles firmes, augmentations, fusions, transformations.

A Schwerin, la *Felmy-Film* vient d'y être fondée (production). A Berlin, *Klix-Film* capital 20.000 marks (production, vente, location, exploitation), *Ucker-Film* capital 170 000 marks, (achat et vente), *Iduna, Schwedisch-Deutsche Film G. M. B. H.* (toutes opérations cinématographiques), Allemagne et étranger, capital 100.000 marks.

Les usines *Friedr-Bayer et C°* à Leverkusen à Cologne sur le Rhin, qui produisent le « Feuersicheren Cellit films », élèvent leur capital de 252 à 430 millions de marks.

La *Vera-Filmwerke A. G.* de Hambourg va élever son capital-action de 2 à 4 millions de marks. Les possesseurs des nouvelles actions seraient le Nordische Kolonialkontor Sick et C° à Hambourg.

Allemands en Amérique.

Frank Reicher (le frère d'Ernest Reicher, directeur et principal interprète de la *Stuart-Webbs-Film* à Berlin) et Josef Schildkraut, fils d'un acteur berlinois, viennent de fonder aux Etats-Unis une société cinématographique.

L'Emelka-Film (Münchener Lichtspielkunst A. G.) de Münich fait tourner en ce moment aux Etats-Unis plusieurs scènes de son film *Spleenklub*.

Tarif du personnel.

Les compagnies ont repoussé la demande de la Confédération de Travail du Film qui demandait une augmentation de 50 0/0 des salaires, de même que le traitement de supplément de 30 0/0.

La « Convention » qui avait été établie par les grandes compagnies pour abaisser les salaires des artistes de cinéma, et dont nous avons publié les grandes lignes, est abandonnée à la suite du départ de M. Paul Davidsohn de l'Ufa qui était à la tête du mouvement. Les clauses sont du reste jugées trop sévèrement par les artistes.

Le Reich et le cinéma.

La commission principale du Reichstag a discuté il y a quelques jours le budget du Ministère des Affaires Etrangères. Le D[r] Simon, Ministre des Affaires Etrangères, a parlé du département « cinéma » au ministère et a souligné l'importance du film pour le rétablissement des relations entre l'Allemagne et les autres pays.

Le Ministère des Finances du Reich a établi un projet de loi pour les taxes des fêtes et divertissements publics pour les communes qui ne possèdent pas encore de réglementation y relative. Le cinéma est particuliérement chargé.

Le Syndicat Allemand du Film, le plus grand groupement corporatif, s'est prononcé contre la communalisation des cinémas.

Le Reichstag a approuvé dernièrement les comptes du Ministère de l'Intérieur où figurent les recettes fournies par les taxes de la censure qui sont particulièrement élevées.

Le gouvernement a interdit un film d'actualités montrant les troubles communistes de l'Allemagne Centrale.

Divers.

La *Nobody-Film* lance un nouveau système de location pour son film *Nobody*, en 52 actes, avec l'artiste acrobate Sylvestre Schaeffer. Les directeurs de cinémas paient 1 mark par places qu'ils ont dans leur salle. La *Nobody-film* se charge de la réclame, vend un Nobody-Journal qui est l'histoire littéraire du film au prix de 50 pfennigs et inaugure un concours de vote doté de prix pour la somme de 750.000 marks.

A Dresde vient d'être fondée une *Kultur-Film A. G.* au capital d'un million et demi de marks. N'éditera que des films éducatifs pour les associations professionnelles et la jeunesse des écoles. *L'Ica A. G.* (fabrique d'appareils de projection) y est intéressée.

ALFRED GEHRI.

La Semaine Niçoise

Mercredi matin, à 10 heures, l'Excelsior Cinéma de la Rue Pastorelli présentait *le Capitaine Fracasse*, Réduction Cinématographique en six parties du célèbre roman de Téophile Gautier.

Les invitations à cette séance avaient été lancées au nom des Etablissements Louis Aubert et de l'Agence de Marseille, par M. Henri Balbi, l'aimable Directeur de la Sous-Agence de Nice.

C'est donc devant un public composé d'invités que se déroulèrent sur l'écran les prestigieux tableaux de ce film de cape et d'épée, tiré de l'œuvre du grand écrivain français. Etaient présents dans la salle : presque tous les Exploitants Niçois, des rédacteurs de la presse locale, le correspondant du *Courrier Cinématographique*, des artistes et, ce qui ne gâte rien, quelques jolies frimousses et beaucoup de femmes élégantes en toilette de printemps !

Tout a été dit sur la valeur de ce film italien par la presse corporative Parisienne.

Unanimes à reconnaître la maîtrise du metteur en scène Mario Caserini, dont le souci d'exactitude et de reconstitution historique s'est révélé aussi bien dans les costumes pittoresques de l'époque que dans le choix des paysages, les critiques ont admiré cette œuvre remarquablement interprétée. Je me garderai donc bien d'ajouter quoi que ce soit aux éloges déjà formulés.

Je tiens, toutefois, à signaler parmi les tableaux ayant particulièrement séduit les amateurs de beautés cinématographiques, ceux des *Comédiens perdus dans la neige* et de *l'Enlèvement d'Isabelle*, et surtout le tableau si fin et d'un si tendre coloris du *Nocturne du théâtre aux Roches !*

Ou je me trompe beaucoup, ou ce film, heureusement choisi par M. Louis Aubert, remportera auprès du grand public un succès incontesté !

Cette manifestation artistique m'a permis de retrouver parmi les Exploitants Niçois M. Février, l'ancien Directeur du Fémina-Cinéma de l'Avenue de la Victoire, actuellement Directeur du *Ciné du Casino Municipal*, et M. Griot, qui, après avoir longtemps présidé aux destinées de l'*Idéal*, dirige en ce moment *le Roméo !*

Qui donc a prétendu que la Direction d'une salle faisait maigrir et tuait son homme en cinq années ?... Pour se convaincre du contraire, il n'y avait qu'à regarder la mine réjouie et l'allure juvénile de M. Février et de M. Griot, deux vétérans du Cinéma !

Voici, pour cette semaine, les programmes des principaux Etablissements de Nice :

Le Palais du Ciné passe : *Le Pantin meurtri ;*
Le Modern : *Le Vrai Bonheur.*
Le Riviera : *L'homme qui vendit son âme au Diable.*
Le Politéama : *Cœurs domptes.*
L'Excelsior : *Le Jockey de l'air.*
Femina : *Ce roublard de Floridor.*

Toutes ces salles font les plus grands efforts pour se plier aux exigences et au goût d'une clientèle, avide de nouveautés et de films artistiques. Quelques-unes, cependant, ont un orchestre insuffisant, et ce n'est pas la première fois que ce reproche leur est adressé. Espérons que la saison prochaine apportera une amélioration sensible de ce côté là.

En attendant cette indispensable amélioration, le joli mois de mai se déroule à Nice dans une apothéose de fleurs. Cette année, en effet, on a rénové une vieille et jolie tradition Niçoise, en construisant dans tous les quartiers de la Ville des « Mai » autour desquels jeunes garçons et jeunes filles dansent tous les soirs !

« On tourne », « on tourne », en chantant, dans la vieille ville comme dans la Ville moderne. Partout, des fleurs et partout des oriflammes. Et cette immense gaieté donne à Nice un charme de plus et nous rappelle notre enfance, car nous aussi nous avons « tourné » sous le « Mai » fleuri en chantant :

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés,
La belle que voici vient de les ramasser !

Pour un peu nous nous demanderions comme le poète :

Que vous ai je donc fait, ô mes jeunes années,
Pour m'avoir fui si vite et vous être éloignées
Me croyant satisfait ;
Pour venir encor m'apparaître si belles
Quand vous ne pouvez plus me prendre sur vos ailes,
Que vous ai-je donc fait ?

Paul Barrière.

Le " Courrier " à Romans

Cinéma Palace — Suite des *Deux Gamines*, dont le succès va grandissant, et qui ne cessent d'attirer une foule de plus en plus considérable. C'est vraiment le film à recettes qui est assuré d'avoir partout un immense succès. Nous avions aussi la semaine passée, *La Ceinture des Amazones*, (fantaisie cinégraphique avec le populaire Ausonia), qui est un excellent film en deux épisodes bien présentés et fort adroitement photographiés.

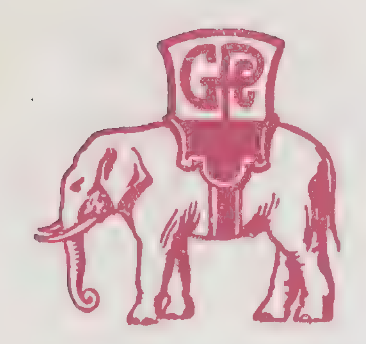
Cinéma-Pathé. — 3e épisode des *Trois Graines Noirs* qui ne semblent pas avoir le succès des *Deux Gamines*. C'est pourtant un bon film bien interprété. Espérons que les épisodes suivants seront mieux appréciés.

La Petite du 6e, avec Suzanne Grandais, est aussi un bon film.

Cette semaine : *Le Doute*, grand film français

Malgré que le travail dans les différentes industries locales n'ait pas repris son intensité des années précédentes, les spectacles et en particulier les Cinémas font généralement recettes ; mais les théâtres arrivent difficilement à couvrir leurs frais ; il est vrai que la saison est sur le point d'être terminée.

A. R.







VIOLA

da

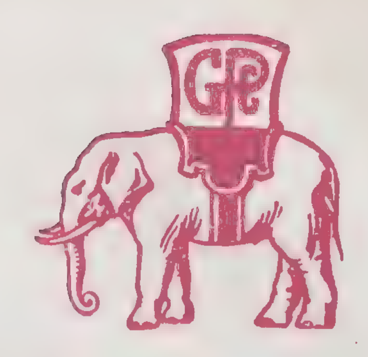
LA FORCE

DRA



EDITION







DANA

ans

DE L'AMOUR

AME



S. A. F. F. I.

RETENEZ TOUS

LE VENGEUR

Drame d'aventures interprété par

Henry B. Walthall

La Vedette du jour en Amérique

qui passera en *PREMIÈRE SEMAINE à :*

LUTETIA WAGRAM	CINÉ OPÉRA	CINÉMA SELECT
PALAIS DES GLACES	LYON PALACE	PALAIS MONTPARNASSE
ALEXANDRA	CONVENTION PALACE	CINÉMA DES ARTS

EXCLUSIVITÉ G. P. C.

Prochainement

G. P. C. présentera :

Tout s'arrange

Comédie, interprétée par

HALE HAMILTON

ÉDITION



S.A.F.F.I.

" Educational Film Co. "

La vie dans l'Idaho

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 225 mètres

" Christie Comedies "

Une Idylle aux Champs

COMIQUE

Longueur approximative : 305 mètres

" Les Grands Films artistiques World Brady Made "

PATERNITÉ

GRANDE COMÉDIE DRAMATIQUE EN CINQ ACTES

Interprétée par le célèbre dramaturge américain **LIONEL BELMORE**

et la petite **MADGE EVANS**

Longueur approximative : 1475 mètres. — 3 affiches. — Photos.

" Frank Brockliss Pictures "

LE COLLIER FATAL

Septième Épisode : **Le Harem d'Osman**

Longueur approximative : 475 mètres — 1 affiche — Photos

N. B. — Ces films seront présentés le Samedi 21 Mai 1921, au Ciné MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin.

En location aux :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

Téléphone : ARCHIVES 12-54 — 158 *ter*, rue du Temple, PARIS — Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU NORD 23, Grande-Place **LILLE**	RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité **LYON**	RÉGION DU SUD-OUEST 20, rue du Palais-Gallien **BORDEAUX**
RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis **MARSEILLE**	RÉGION DE L'EST 106, Rue Stanislas, 106 **NANCY**	ALSACE-LORRAINE 15, r. du Vieux-Marché-aux-Vins **STRASBOURG**

SUISSE : 1, place Longemalle, **GENÈVE** | BELGIQUE : 97, rue des Plantes, **BRUXELLES**

LES BEAUX FILMS

L'OISEAU S'ENVOLE

Présenté le 10 Mai 1921, à l'Electric Palace, par les « Établissements Aubert »

Il est un fait curieux à constater : beaucoup de livres ont été écrits sur l'Amérique et sur la vie américaine à la ville et à la campagne ; des auteurs nombreux ont, avec talent, exposé le pittoresque de l'existence outre-atlantique et tout ce qu'elle possédait de ressemblances et de dissemblances avec la nôtre. Aucun écrivain n'est arrivé cependant par la magie de son style et par la puissance de ses évocations littéraires à donner l'impression, la simple impression complète, qu'une jolie scène cinégraphique prise là-bas suggère immédiatement à chacun de nous.

Le Cinématographe serait-il *le livre* de l'avenir et sa découverte est-elle appelée à bouleverser les conceptions erronées des peuples en les mettant plus à même de se comprendre, de s'apprécier et, partant, de se mieux connaître et de se mieux aimer ?

Car, quelle que soit la diversité des langages, des mœurs, des costumes, il y a dans tous les hommes des choses qui demeurent éternellement les mêmes : l'amour, l'amitié, la douleur, la joie. Les mêmes passions produisent en eux les mêmes effets et cette espèce de patrie universelle de l'âme les lie tous étroitement en les rendant solidaires les uns des autres.

La grande leçon morale du Cinématographe sera de nous montrer les mêmes réactions de l'âme sous l'empire des mêmes mobiles et cela à travers tant de paysages et tant de psychologies différents et qui nous semblent *a priori* tout à fait opposés aux nôtres.

La belle œuvre américaine *L'Oiseau s'envole* m'a ému à ce titre, comme m'avait ému *Blanchette*, œuvre essentiellement française. Cette vie simple et calme de la famille Meredith, dans la paisible vallée de Pleasanton, c'est la vie de tous nos paysans, heureux de leur bonheur humble et ravis des petites joies pures que leur apportent les fêtes charmantes où ils célèbrent, chaque saison, les splendeurs renouvelées et toujours diverses de la nature.

Aurore, la fille aînée des Meredith, possède une voix merveilleuse et elle rêve de devenir une



DOROTHY PHILLIPS
dans
L'Oiseau s'envole

grande artiste. Attirée par ce mirage, elle cède aux promesses d'une dame riche qui prend l'engagement de s'occuper d'elle et parvient à convaincre la bonne maman Meredith. Hélas ! Aurore ne tarde pas à connaître les multiples difficultés de la vie, qu'elle avait ignorées jusqu'alors.

Après la mort de sa bienfaitrice, réduite presque à la misère, elle accepte l'aide que lui offre Rodolphe Visconti, fils d'un grand impresario de Milan.

Aurore débute à l'Académie Royale de Milan, sous les auspices de son protecteur, et dès le premier jour son succès s'affirme éclatant. Mais, là encore, des tristesses la guettent. Visconti n'a

aidé la jeune artiste que dans le but de la posséder un jour, de gré ou de force.

Après une scène pénible, au cours de laquelle l'impétueux jeune homme menace de se suicider, Aurore, ayant réussi à le calmer, part secrètement pour New-York.

Elle débute au Metropolitan-Opera et ses débuts sont un triomphe. Une foule d'admirateurs gravite bientôt autour de la cantatrice déjà célèbre. Celle-ci devient, peu à peu, un petit monstre d'égoïsme, parée de tout ce que le luxe excessif apporte d'artificiel et de faux au charme vrai de la femme.

Mais Rodolphe Visconti n'a pas oublié Aurore. Il débarque à New-York. Aurore doit créer, ce soir-là, un grand premier rôle dans une tragédie lyrique chinoise.

Tandis que la foule enthousiaste fête son idole, Visconti, à l'entr'acte, s'introduit dans la loge de l'artiste et tente de l'apitoyer en lui exposant son amour. Aurore le chasse et veut lui rendre de force l'argent qu'il lui a donné jadis.

Affolé, Visconti regagne sa loge. Pendant le deuxième acte, il tire deux coups de revolver dans la direction de l'artiste, puis il se fait sauter la cervelle.

La salle est prise de panique. Aurore n'a pas été atteinte, mais l'émotion, trop forte, a brisé la voix de l'artiste.

Adieu la gloire, les hommages. Les adorateurs s'éclipsent l'un après l'autre. Le pauvre oiseau blessé, à bout de pleurs et de souffrances, n'a plus qu'à retourner au nid paternel, dans le petit village calme où la vie est si douce, loin de l'existence douloureuse et tourmentée des grandes villes. Avec Aurore, la joie revient au foyer des Meredith. Mais une ombre descend encore sur cette joie. La mère de la jeune fille, brisée par les émotions, tombe gravement malade. Et elle demande à Aurore de lui chanter, pour bercer son dernier sommeil, la chanson d'enfant qu'elle chantait jadis.

Aurore n'a pas avoué sa déchéance. Elle essaie en vain de faire sortir un son de sa gorge contractée.

Et soudain, ô miracle, sous l'émotion trop forte, la voix de la pauvre artiste jaillit claire et merveilleuse dans la petite chambre, pendant que la mère, attendrie, ferme les yeux... à jamais.

Le rôle d'Aurore Meredith se prête admirablement au jeu de Dorothy Phillips. Cette artiste sait être naturelle avec grâce et émouvante sans affectation.

A la beauté de la réalisation, à la science de la mise en scène qui se révèle dans certains tableaux remarquables, tels que « La panique au théâtre », on comprend le succès qui accueillit en Amérique *L'Oiseau s'envole*, succès que le public français confirmera, j'en suis sûr.

MARCEL YONNET.

La Mode à l'Écran

On a beaucoup parlé, lors de la sortie du beau film *Le Carnaval des Vérités*, d'une artiste que nous voyions pour la première fois à l'écran : Mme Claude France. Nous reverrons sous peu cette belle artiste dans le premier rôle du *Diamant Vert*, film à épisodes qu'elle vient de terminer, et aussi dans le rôle de la Baronne de Nucingen dans *Le Père Goriot* qui se tourne actuellement.

Aujourd'hui, je veux parler des toilettes que la blonde Mme Claude France portait dans *La Chambre du Souvenir*. Mme Claude France s'y montrait poignante, toujours plus jolie et extrêmement élégante.

Voici d'abord cinq toilettes signées Arnold :

Une très belle robe du soir, forme fourreau, très ajustée et se continuant en traîne, en jais noir doublé de satin vert et rebrodé de perles de cristal dessinant un grand oiseau aux ailes déployées. Un large volant entoure le grand décolleté rond et cache le haut des bras. Ce volant, le bas de la robe et la traîne sont bordés d'une dentelle de perles de cristal.

De deux fort jolies robes de dîner ; l'une se compose d'un fourreau de dentelle d'argent voilé de tulle blanc. Sur les côtés de la jupe s'étagent six petits volants de tulle froncé et la dentelle reste non voilée devant et derrière. Corsage décolleté en pointe, les manches très courtes, et ceinture drapée en moire blanche piquée d'un gros bouquet de violettes de Parme.

L'autre est un fourreau de taffetas blanc voilé de tulle blanc, lequel est alourdi d'une large bande descendant sur les côtés, depuis la taille jusqu'au bas de la jupe et se rejoignant derrière, en dentelle de Luxeuil crème. Décolletée en pointe et ceinturée de taffetas blanc. Très courtes manches.

Très simple robe de jardin en crêpe marocain beige clair brodé de fleurs en cordonnet tête de nègre. La jupe est composée de quatre panneaux dont deux brodés sur les côtés et les deux autres en crêpe uni. Décolleté en pointe et très courtes manches fermées de deux volants de crêpe uni.

Puis ce déshabillé tout de fraîcheur est un kimono en crêpe de Chine bleu pervenche parsemé de motifs de perles de cristal. Large bande dans le dos, sur toute la hauteur, en crêpe de chine rose, et ruban assorti bordant tout le devant et les manches. Volant de mousseline de soie blanche froncée dans le bas.

Voici maintenant deux petites robes de jardin où nous reconnaissons la distinction des modèles de chez Lucien Lelong : la première est en serge blanche parsemée, sur le corsage et dans le bas de la jupe, de macarons coq de roche rebrodés rouge. Décolleté carré ouvert devant à chaque angle par une petite fente verticale retenue par des boutons.

L'autre est en tussor brodé de laine vieux rose. Une étroite bande de broderie borde le décolleté pointu et encercle les hanches. Jupe garnie d'un effilé écru. Petite ceinture nouée.

Pour certaines scènes, cette robe s'accompagne 1° d'un élégant et sobre béret de velours noir ennuagé de tulle noir se nouant sur un côté. 2° D'un très joli manteau-cape en velours noir dont le grand col et le bas sont alourdis d'une haute bande de kolinsky. Ce manteau est signé Alice Choquet.

De la même maison, cette robe d'après-midi en crêpe de Chine beige, à tablier et bas de manches en crêpe Georgette marine brodé de roses stylisées en soie floche beige. Petit col châle à revers beige et longue ceinture à deux pans.

Enfin ce très élégant déshabillé : c'est un fourreau en lamé argent voilé de tulle gris argent. Corsage-boléro en résille de perles blanches agrémenté de girandoles de perles retombant sur la jupe. Effilé de perles dans le bas. Pas de manches. Une sorte de petit manteau de cour en tulle violet brodé or et alourdi d'une dentelle d'or. Petites roses d'or bordant le décolleté.

Je ne note que pour mémoire, un délicieux déshabillé de lingerie en tulle point d'esprit garni d'entre-deux et de dentelle de Valenciennes, et fermé sur la poitrine par un gros nœud de ruban.

Dans ce film, Mme Claude France personnifiait une aventurière, mais nous devons reconnaître que cette aventurière ne manquait ni de charme, ni de bon goût.

MAUD CHRISTMAS.

Maison Arnold, 231, rue Saint-Honoré, Paris.
Maison Lucien Lelong, 18, place de la Madeleine, Paris.
Maison Alice Choquet, 9, boulevard Malesherbes, Paris.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

M. Marrou.

Mme Yvette Andréyor-Toulout, à Paris.

Mlle Stacia Napierkowska, à Paris.

MM. Louis Raux, Roubaix (Nord); Ferris, Alger (Algérie); Paul Poincaré, Hayange (Moselle); P. Maudoux, Lyon-Monplaisir (Rhône); E. Facieu, Gaillac (Tarn), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Hervet, Sonchamp (Seine-et-Oise); Félix Hugé, Hardricourt (Seine-et-Oise); Koller, Alger (Algérie); D'Urville, à Paris, sont effectués.

Nouvelle Agence.

La Société « Les Grandes Productions Cinématographiques » annonce l'ouverture d'une agence, à Lille, 5, rue de Roubaix, dont la direction a été confiée à M. Bruitte.

Concours national.

L'académie des jeux floraux de Provence, dont le programme a été annoncé, en temps opportun, nous prie d'informer que la clôture de son grand concours littéraire n'aura lieu que le 31 août. Parmi les nombreux prix dont est doté ce concours, nous relevons ceux du Président de la République, du Ministre de l'Instruction Publique, d'Encouragement au Bien, Jean Aicard, etc. Les autres récompenses consisteront en médailles, diplômes d'honneur et mentions honorables. Pour recevoir le programme détaillé du concours, s'adresser à M. Marius Liautard, secrétaire perpétuel, à Tourvès (Var).

Changement d'adresse.

Depuis le 1er mai, les bureaux de la Fox-Film, agence de Marseille, sont transférés 31, rue Dieude (près la rue de Rome).

Pour répondre au désir de nombreux clients, cette Société installe dans son nouveau local une salle de projection où, régulièrement, toutes les semaines, les nouveautés seront présentées.

Un brelan d'as.

Musidora, Navarre, André Nox, trois grandes vedettes cinématographiques, paraîtront sous peu dans *La Geole*, un dramatique film français que présentera Aubert, le 7 juin.

Trois vedettes, et quelles vedettes pour un film, voilà certainement un fait assez rare et qui sera un gros succès.

Nous exportons.

L'acheteur bien connu, M. Constantin Ebéoglou, 20, avenue Bosquet, Paris, a effectué la semaine dernière les achats suivants :

La Fleur des Indes, pour la Roumanie	.	m.	1.950
Le Lys Rouge	— —	»	2.150
Li-Hang-le-Cruel	— —	»	1.950
La Montée vers l'Acropole	—	»	2.000
Visages voilés... âmes closes pour l'Egypte-Syrie	. . . .	»	2.500
Les Ecumeurs du Sud pour Grèce-Turquie		»	7.000
Gigolette	— . . .	»	6.450
Soit en tout	. . . . . .	m.	24.000

Un triomphe nouveau.

Encouragés par le triomphal succès de *Li-Hang-le-Cruel*, qui nous révéla un nouveau Sessue Hayakawa, M. Tsin-Hou, les plus beaux et les plus grands cinémas parisiens ont retenu sans tarder le beau film français, *l'Epingle Rouge*, présenté par Aubert :

Lutetia-Wagram, Lyon-Palace, Saint-Paul, Voltaire-Palace, Palais-Rochechouart, Convention-Cinéma, Palais des Fêtes, Paradis-Palace, Régina-Palace, Féerique-Cinéma, Aubert-Palace, Gambetta-Palace, Maillot-Palace, Cinéma des Flandres, Select-Cinéma, Olympia-Cinéma, Imperia-Passy-Palace, Cinéma de la Porte Saint-Denis, Cinéma de la Pépinière, Cinéma Saint-Marcel.

Voilà des directeurs avisés et connaissant bien le goût du public.

Un nouveau générateur.

Un progrès sensible a été réalisé dans les projections oxy-acétyléniques, grâce au nouveau générateur d'oxygène A S K I. permettant sa fabrication à volonté. Ce générateur complète les installations existantes. Le poste complet A S K I comprenant générateur d'oxygène, générateur d'acétylène et chalumeau permettant des projections de 20 à 35 mètres de profondeur, remplaçant complètement le pouvoir éclairant de l'arc électrique, ne pèse que 40 kilos, y compris deux manomètres de rechange, son outillage et accessoires. Pour tous renseignements, s'adresser à Th. Hémès, 8, rue de Bellefond, Paris (9e).

Les lectures cinématiques.

Chez Canudo le 2 mai, Mme Germaine Dulac a exposé les intentions et les directives de son film *La Belle Dame sans merci*. Elle a montré comment elle avait conçu puis réalisé « l'atmosphère » intime de cette comédie.

« J'ai essayé d'exprimer » a dit Mme Germaine Dulac

LE CALENDRIER AUBERT

Le 10 Mai

Nous présentons :

L'OISEAU S'ENVOLE le plus beau film paru *Sortie : le 17 Juin*

Le 24 Mai

AMES BRISÉES *Sortie : le 1er Juillet*

Le 7 Juin

LA GEOLE avec MUSIDORA, NAVARRE, NOX *Sortie : le 15 Juillet*

Le 21 Juin

DEUX MAINS DANS L'OMBRE avec S. HAYAKAWA *Sortie : le 29 Juillet*

Le 5 Juillet

LA FAIM grand drame sensationnel *Sortie : le 12 Août*

Le 2 Août

LA PUISSANCE DU HASARD film français *Sortie : le 9 Septembre*

Le 30 Août

L'ULTIME ROMAN avec KRAUSS et Marise DAUVRAY *Sortie : le 7 Octobre*

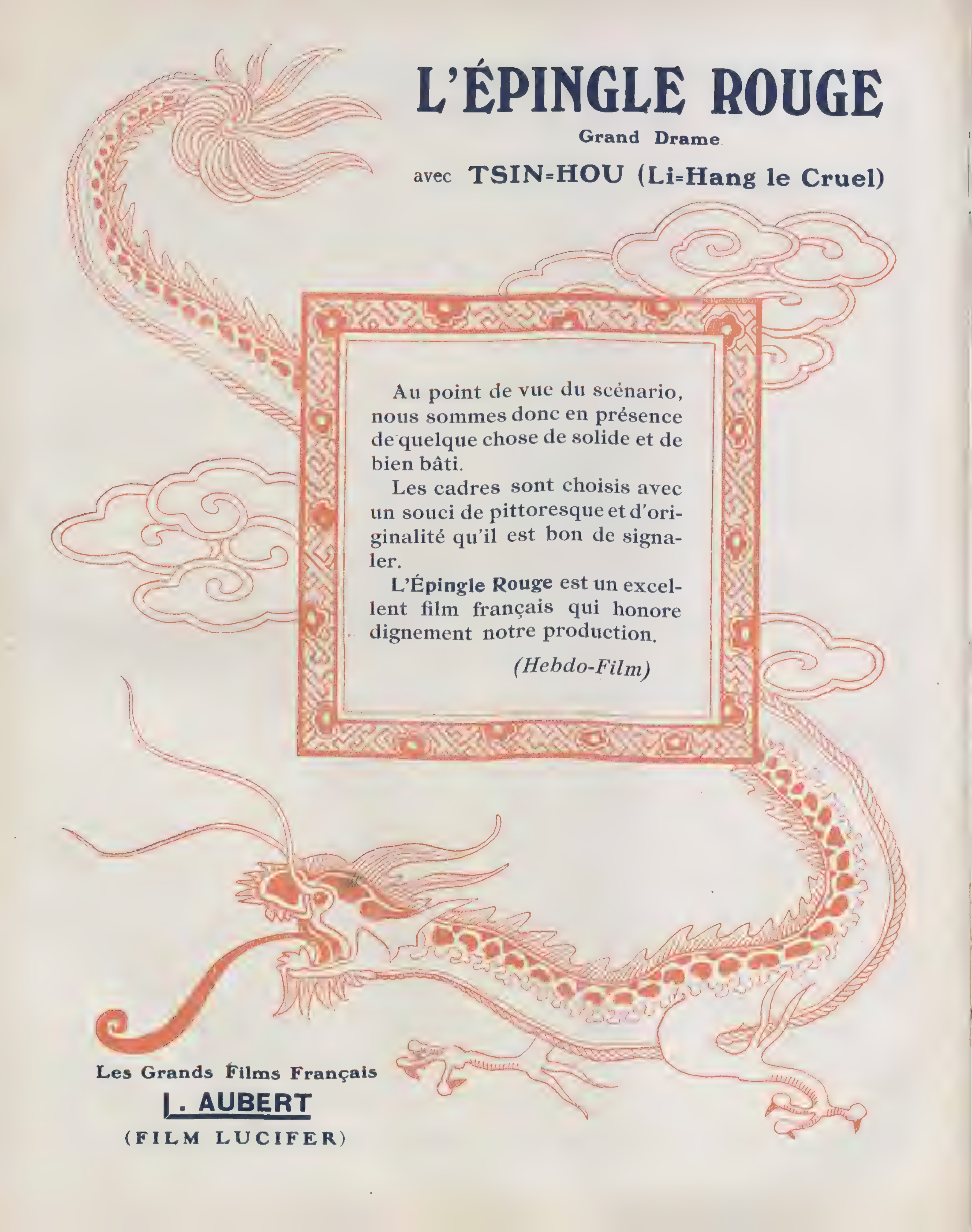
et nous préparons

UN FILM à ÉPISODES, d'un genre nouveau

faisant suite au grand succès actuel

LE ROI DE L'AUDACE

avec EDDIE POLO, le héros du ***Roi du Cirque***



L'ÉPINGLE ROUGE

Grand Drame

avec **TSIN=HOU (Li=Hang le Cruel)**

Au point de vue du scénario, nous sommes donc en présence de quelque chose de solide et de bien bâti.

Les cadres sont choisis avec un souci de pittoresque et d'originalité qu'il est bon de signaler.

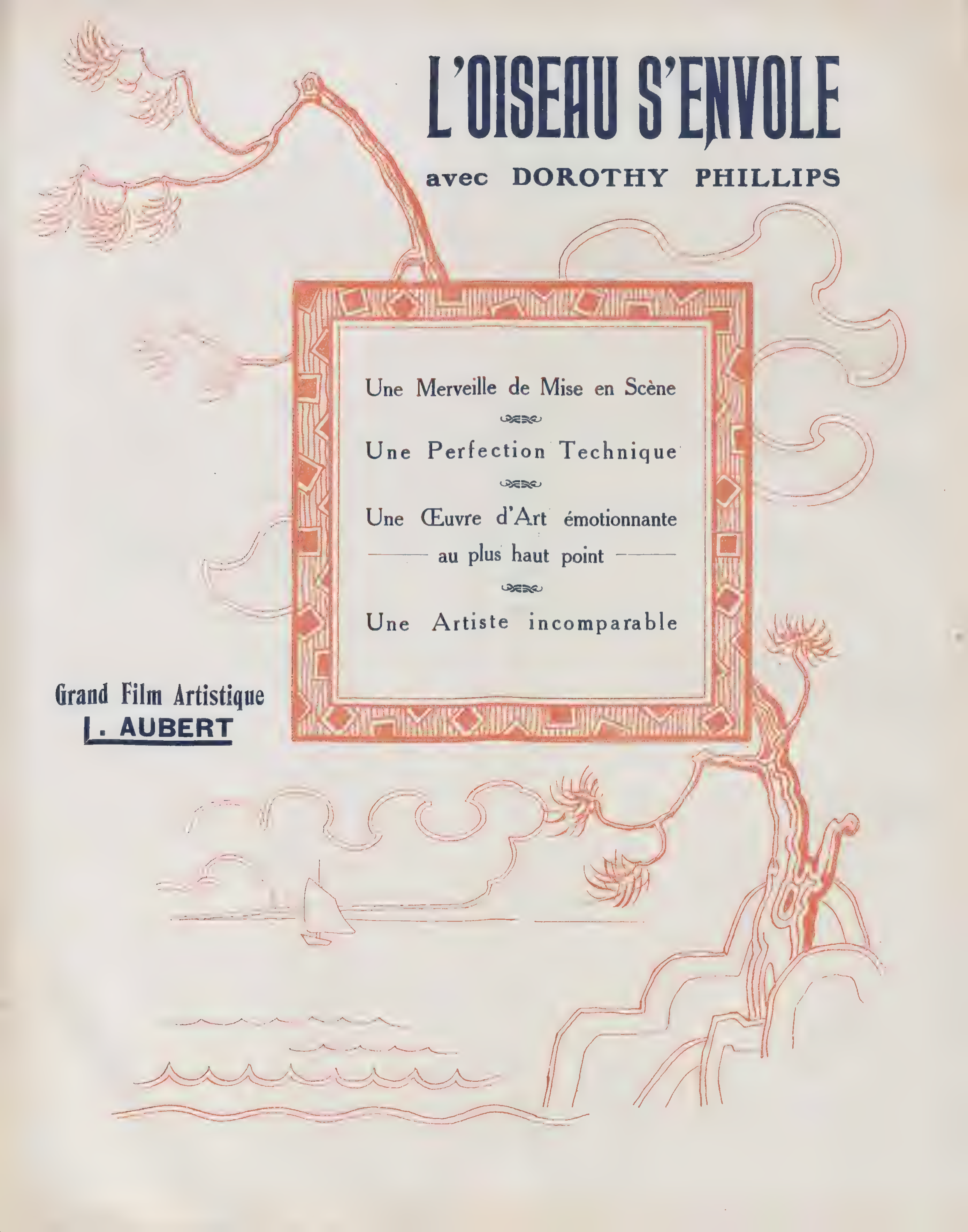
L'Épingle Rouge est un excellent film français qui honore dignement notre production.

(Hebdo-Film)

Les Grands Films Français

L. AUBERT

(FILM LUCIFER)



L'OISEAU S'ENVOLE
avec DOROTHY PHILLIPS
Une Merveille de Mise en Scène
Une Perfection Technique
Une Œuvre d'Art émotionnante
au plus haut point
Une Artiste incomparable
Grand Film Artistique
L. AUBERT

« en usant le plus possible des moyens propres au cinématographe, le maximum de la vie. C'est en voulant mentir pour plaire soi-disant au grand public qu'on risque de le tromper... »

M. René Le Somptier a précisé ensuite les directives des Amis du Septième Art : « On a voulu nous représenter comme des révolutionnaires qui tenteraient de jeter la perturbation dans les milieux cinématographiques. Rien n'est plus faux. Nous ne sommes les meneurs de personne, et nous connaissons trop la situation grave dans laquelle se trouvent les éditeurs et les exploitants pour faire quoi que ce soit qui puisse leur porter préjudice. Nous voulons construire et non point détruire. »

Le maître J. H. Rosny aîné honorait de sa présence cette réunion brillante et plus nombreuse que de coutume.

« Charlot » grièvement brûlé.

Une dépêche de Los Angeles annonce que pendant que Charlie Chaplin, *alias* « Charlot », le célèbre acteur cinématographiste, tournait un film dans son studio, le feu prit à ses vêtements et il fut bientôt entouré de flammes.

Les autres acteurs présents se précipitèrent à son secours et réussirent à étouffer le feu, mais « Charlot » cruellement brûlé au visage, aux mains et aux jambes, dut être transporté à l'hôpital dans un état grave.

(*Fournier.*)

A propos du Cinéma industriel.

Mon article sur le Cinéma Industriel m'a valu une aimable lettre de l'actif directeur de Pathé-Revue, M. Georges Goyer, qui a bien voulu me préciser que depuis 1920 il existait une encyclopédie scientifique, industrielle et instructive, embrassant les sujets les plus divers. J'ai sous les yeux quelques sommaires de ces magazines : Fabrication du papier, Types d'Alsace, Les Chrysanthèmes, Le verre à vitres, La porcelaine, Les phosphates Tunisiens, etc., etc. Je connais, depuis sa parution, l'intéressante édition de Pathé, et son directeur veut bien m'assurer que la partie industrielle, sujet de mon article, est l'objet des plus grands soins et qu'une méthode spéciale, servie par un matériel aussi perfectionné que possible, permet maintenant d'aborder les problèmes les plus difficiles tels que celui du radium au laboratoire Pierre Curie.

Le succès de Pathé-Revue ne fait aucun doute et nous félicitons M. Goyer d'avoir si bien compris la portée du cinéma dans l'industrie et nous sommes persuadés que les résultats financiers et moraux ne tarderont pas à couronner ses efforts.

C. F. TAVANO.

Le Champagne de la Victoire.

Le mariage de M. Jacques Henri-Robert, fils du plus victorieux de nos bâtonniers, fut le *great event* mondain de la dernière quinzaine.

La cérémonie nuptiale eut lieu au milieu d'un affolant concours d'illustrations politiques, de la magistrature, du barreau, des Lettres, de la Science et des plus belles fleurs animées du Tout-Paris.

Mais oyez cette notation originale :

Comme nos amis Paul Féval, de Rouvre et Daniel Riche traversaient la place de l'Etoile pour se rendre à la salle Hoche où était offert un lunch, ils furent suivis par une dizaine de *bluets* qui avaient été saluer l'*Inconnu*.

Et, ravissante innovation, sympathiquement accueillie parmi les invités du prestigieux orateur qu'est Henri-Robert, les petits soldats purent se réconforter et sabler le champagne avant d'aller monter la garde sur le Rhin.

Voilà, ou nous ne nous y connaissons pas, une gracieuseté dont les jeunes époux retireront un gage de bonheur.

Les conférences métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la Planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont réunies en une brochure qui est mise en vente dans les bureaux du *Courrier*. Prix : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65.

L'OPÉRATEUR.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort de M. Théodore Vanaldeweereld, propriétaire du Moderne-Cinéma à Canteleu-Lambersart, décédé le 8 mai 1921 à l'âge de soixante-cinq ans.

Ses obsèques ont été célébrées le mardi 10 mai en l'église du Saint-Sépulcre, à Canteleu.

Nous prenons la plus vive part à la douleur de Mme Vanaldeweereld et de sa famille à laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

Les Voyages artificiels en avion par l'autocinérasynchro

BREVETÉ S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Le but de l'invention de M. Ch. Laffond a été d'illusionner d'une façon complète un voyage quelconque, dans n'importe quel véhicule, soit en auto et même en avion.

Ce merveilleux résultat est obtenu par M. Laffond, avec l'aide du cinématographe, qui est depuis longtemps pour la vue seulement le graphique réel des mouvements.

Actuellement, lorsqu'un cinéma projette des vues qui ont été prises en marche soit sur un train, une auto ou même un avion, si intéressantes qu'elles puissent être, elles ne donnent aux spéctateurs qu'un simple aperçu d'un site quelconque qui semble se rapprocher ou s'éloigner suivant le sens de marche que la prise de vue a eu. L'illusion, ou plutôt l'idée de se mouvoir, est très faible, même cette projection, qui suit obligatoirement sur l'écran les mêmes oscillations du véhicule sur lequel a été tourné le film, fatigue plus ou moins la vue des spectateurs immobiles dans leurs fauteuils.

Il fallait donner aux spectateurs la sensation de suivre les mêmes mouvements que ces vues ont eus au moment de leur prise.

Ce problème assez délicat a été solutionné par M. Ch. Laffond qui est arrivé par des dispositifs spéciaux, mécaniques et électriques, au synchronisme de la vue et du mouvement qui permet de donner l'illusion complète d'un voyage quelconque.

A titre d'exemple, l'inventeur donne l'application de son système, pour un voyage dans le véhicule de l'air : l'avion.

L'avion se comporte comme dans un appareil ordinaire, aménagé pour contenir plusieurs passagers, muni également d'un moteur pour actionner l'hélice et maintenu par des dispositifs permettant de se mouvoir dans n'importe quel sens à la demande de la vue, par le moyen d'appareils électriques et mécaniques. Les écrans sont disposés de façon à suivre tous les mouvements de l'avion pour maintenir constante la distance des rayons de la projection.

Des appareils cinématographiques sont installés dans des cabines placées sur l'avion. L'ensemble est renfermé dans une chambre noire.

Fonctionnement de l'appareil

A l'arrêt :

L'avion occupe la position de départ. Les passagers peuvent prendre place sur l'avion.

Pour le départ : le pilote accélère le moteur de l'avion qui est toujours dans la même position. En même temps, des films, qui ont été tournés également en avion pendant toutes les phases du vol, sont projetés, coloriés, sur les écrans, reproduisant naturellement ce que l'on aperçoit d'un avion au démarrage et pendant le vol.

Le pilote opérateur surveille l'appareillage qui actionne tous les mouvements de l'avion et qui lui fait prendre toutes les positions demandées et correspondantes aux mêmes mouvements et positions que l'avion, qui a pris les vues, avait au même moment.

Les écrans suivant les mêmes mouvements de l'avion, les passagers prendront également toutes les positions qui seront synchroniques avec la vue, leur donnant ainsi l'illusion d'un voyage aérien, d'autant plus que le bruit du moteur de l'avion, ses trépidations qu'il lui impulse, le déplacement d'air de l'hélice, le relief des vues donné par des glaces d'où les passagers ont la vue sur les écrans, donneront toutes les sensations en les complétant parfaitement; pour l'envolée, vols de toutes manières, descente et atterrissage.

Pour l'atterrissage, qui est précédé d'un vol plané, l'appareil prend l'inclinaison approprié à cet effet, le moteur étant arrêté, les films continueront leur projection jusqu'à ce que les vues se rapprochent du sol où l'appareil paraît rouler, jusqu'à complet arrêt de la vue qui représente le terrain d'atterrissage, l'avion étant arrêté, la vue finie, le voyage est terminé. L'entrée et la sortie de l'avion sont accélérées par des rampes mobiles, placées le long de l'appareil devant les portières, qui transportent les spectateurs.

Résumé

Cette nouvelle invention sensationnelle permettra d'exécuter de magnifiques voyages, en avion, en auto et même en sous-marin, selon les dispositions des établissements, donnant aux passagers toutes les sensations connues dans ces véhicules et prendront part à toutes les phases du vol ou de la plongée en toute sécurité.

Elle est appelée à obtenir un succès sans précédent qui fera courir les foules, intéressant les petits et les grands et donnera à toutes les classes de la Société un divertissement de plus moral et scientifiquement instructif, autant qu'amusant ; on pourra y faire de grandes randonnées à bon

marché tout en étant certain de rentrer le soir chez soi.

Grâce à ce nouvel appareil, on aura le plaisir d'aller sous peu admirer des pays et des régions où aucun touriste n'a pu encore être favorisé d'excursionner, et de pouvoir suivre de bout en bout toutes les réunions susceptibles d'intéresser le public, qui aura l'illusion complète d'y assister et de se déplacer réellement.

La certitude de la réussite et de la bonne marche de cette invention s'appuie par l'application d'appareils qui ont fait leurs preuves; cinématographe, appareils de levage, moteurs et appareils électriques, dont M. Laffond se sert et dispose par ses procédés pour former l'ensemble de sa création qui pourrait être exécutée et en état d'exploitation dans un délai de trois mois.

Le " Courrier Financier "

Nous n'avons cessé de l'annoncer ici :

La livre approche de 45 fr. et le dollar de 10 fr.

Aussi, sans nous lasser, notons l'amélioration constante et qui devient saisissante, de notre change.

Donc le mouvement continue à s'affirmer. Les causes? Elles sont nombreuses, et d'abord l'impression profonde faite dans l'univers par l'attitude énergique de la France, ensuite la situation intérieure assez difficile de l'Angleterre, enfin les importantes demandes de devises françaises sur le marché américain.

Cette hausse de notre franc, comparable à celle qui s'est produite il y a un an, après l'accord de San-Remo, est due en grande partie aux achats spéculatifs qui escomptent une amélioration de notre situation financière, à la suite du règlement de la question des réparations. Certains étrangers jouent la hausse du franc en vendant à Paris des devises étrangères contre des francs. La rapidité du mouvement indique que ces achats ont pris ces jours-ci une certaine ampleur.

Mais il est bien évident que l'amélioration escomptée par la spéculation ne peut se maintenir que si nous arrivons effectivement à réaliser, à mobiliser la créance sur l'Allemagne que la Commission des Réparations a fixée, c'est-à-dire à transformer, soit en marchandises, soit en créances sur d'autres pays notoirement solvables les marks or à recevoir.

Enfin, ils sont à genoux.

Ainsi donc l'Allemagne accepte l'ultimatum des Alliés. Le Dr Wirth, président du nouveau ministère, en a fait la déclaration au Reichstag qui l'a approuvé par 221 voix contre 175.

La Bourse avait escompté, depuis des semaines déjà, cet événement. Sa réalisation n'a donc surpris et mécontenté que ceux qui attendaient davantage. « Nous avons un bon billet de plus, disent-ils, et qu'il va falloir consolider annuellement. » A quoi les autres répondent qu'un mauvais arrangement vaut tout de même mieux qu'une bonne reprise de guerre plus ou moins déguisée, et l'expérience des dernières années ne leur donne pas tout à fait tort. C'est de notre fermeté sans défaillance qu'il dépend seulement, désormais, que ce mauvais arrangement ne soit pas une mauvaise affaire : notre volonté de conciliation n'a plus besoin d'être prouvée et il paraît au contraire partout que nous avons en mains un moyen de pression d'une efficacité prouvée.

La moins-value des taxes sur le chiffre d'affaires par rapport aux évaluations budgétaires est pour le mois d'avril de plus de 83 millions.

Evaluations : 241 millions; recouvrements effectués : près de 158 millions. Il y a une légère augmentation sur les recettes de mars.

Le 3 0/0 poursuit son amélioration et se rapproche de 58 francs.

Les Banques continuent à faire bonne contenance et toujours très calmes, les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer ne donnent lieu qu'à d'insignifiantes variations de cours. Il en est de même des titres des Chemins Algériens.

Les cuprifères se sont montrées plus animées : le Rio rattrape le cours de 1.500, la Tharsis est en progrès à 149, la Spassky à 34.75, Montecatini à 85,75, Mount Elliot actuellement très spéculative accentue sa reprise à 34,75.

Mines d'or sans intérêt spécial, la prime que fait encore le métal tendant encore à décroître sensiblement, semble-t-il.

Marché des pétrolifères très ferme : Royal Dutch 4.850; Mexican Eagle 340. Un câble officiel de Mexico annonce, qu'à l'épreuve, le débit du nouveau puits Horcones révèle une proportion de 20 0/0 d'eau, ce qui indique que l'emplacement est trop à l'est. Un nouveau sondage va être pratiqué plus à l'ouest. Le gouvernement a autorisé l'agrandissement de la raffinerie de Minatitlan.

Les valeurs de caoutchouc, les coloniales s'inscrivent en réaction.

Les valeurs de cinéma sont sans changement. Cinéma Belge 450, Cinéma Moderne 80, Financière des Cinéma 100 fr. Pathé Orient 70.

Les événements ne peuvent que favoriser le développement en avant que le *Courrier* n'a cessé de prédire.

DE RIGNY.

Transfert de siège social

Suivant délibération du 14 mars 1921, constatée par un procès-verbal dont une copie conforme est annexée à la minute d'un acte reçu par Me Bossy, notaire à Paris, le Conseil d'administration de la Société anonyme au capital de 1.600.000 francs, dénommée « Pa-

théphone Exploitation, Société anonyme au capital de 1.600.000 francs » a, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 3 des statuts de ladite Société, décidé de transférer à Paris, rue Lafayette, nº 83, à partir du 1er avril 1921, le siège social, alors établi à Paris, 21, boulevard Haussmann.

« Une expédition dudit procès-verbal a été déposée à chacun des greffes de la Justice de paix du 9e arrondissement de Paris et du Tribunal de Commerce de la Seine, le 29 avril 1921. (P. A. 1er et 2 mai 1921.)

Omnia-Cinéma-Montmartre.

Réunis le 30 avril en assemblée ordinaire, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice au 31 décembre se soldant par un profit net de 670.701. Le dividende a été fixé à 11 francs brut par action sur la totalité du capital. Les affaires sociales ont pris, au cours de l'exercice, un développement notable ainsi qu'en témoignent les immobilisations industrielles dont le total s'élève à 7.280.000, en augmentation de 4.745.600 francs; cet accroissement provient de la création et de l'acquisition de nouvelles salles en province et à Paris, de la remise en état des salles des régions libérées et de l'achat du théâtre de Bordeaux. Le Conseil escompte que cette dernière opération donnera lieu à des résultats très intéressants.

L'assemblée a réélu MM. Gaston Hermand et Reinemund comme administrateurs et ratifié les nominations d'administrateurs de MM. Gaston Bruyant et Marcel Rosenfeld.

Modifications de Sociétés

Suivant acte du 12 avril 1921, la Société Pathé-Orient, siège social, 83, rue Lafayette, au capital de 1.100.000 fr. a été modifiée. (A. P. 2 mai 1921.)

Suivant acte notarié en date du 27 avril, la Société Pathéphone Exploitation, siège social 83, rue Lafayette, au capital de 1.600.000 francs a été modifiée. (P. A. 2 mai 1921.)

Convocations

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Exploitations Théâtrales et Cinématographiques au capital de 680.000 francs sont convoqués pour le 1er juin 1921, boulevard de la République, nº 53, à La Garenne-Colombes, à 20 h. 1/2, en assemblée générale ordinaire annuelle.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice clôturé le 31 décembre 1920.

Rapport du Commissaire sur les comptes de cet exercice.

Approbation, s'il y a lieu, des comptes et fixation du dividende.

Nomination de commissaires des comptes.

Questions diverses. (P. A. 11 mai 1921).

Les actionnaires de la Société anonyme des Films Eclipse, au capital de 3.000.000 sont convoqués en assemblée générale ordinaire annuelle au siège social, 94, rue Saint-Lazare, pour le 30 mai 1921, à 11 heures.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration et des commissaires des comptes sur les opérations de l'exercice 1919-1920.

Approbation des comptes et du bilan de cet exercice;

Quitus à donner aux administrateurs;

Pour y assister, les actionnaires devront déposer leurs titres ou récépissés en tenant lieu 5 jours au moins avant la date de la réunion au siège social. (P. A. 8 et 9 mai 1921.)

Suivant actes s.-s. p. en date du 15 avril 1921, qui sera enregistré, il y a eu promesse de vente entre Mme Berthe Leguay, épouse séparée de biens de M. René Grégoire, domiciliée 136, avenue de la République, à Montrouge, et Mme Germaine Deschamps, demeurant 311, route de Dieppe, à Deville-lès-Rouen, pour le fonds de cinéma, bal et autres attractions que les époux Grégoire exploitent à Montrouge, 136, avenue de la République « Moderne Cinéma du Park ».

Les prix, charges et conditions de la vente sont exprimés au dit acte.

La prise de possession doit avoir lieu au plus tard le 30 mai.

(P. A. 1er et 2 mai 1921.)



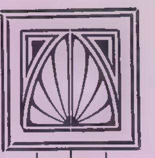
Deuxième Liste de 200 Etablisse

(Suite de la Première Liste de 200 E

Société du Ciné Palace, Nancy
Cinéma Ferry, Nancy
Eden Cinéma, Frouard
Eden Cinéma, Pont-à-Mousson
Eden Cinéma, Saint-Nicolas-du-Port
Cinéma Brasserie Georges, Dombasle
Cinéma Pathé, Blainville
Cinéma Théatre Stanislas Lunéville
Cinéma National, Baccarat
Cinéma Pathé, Toul
Cinéma Pathé, Pont-Saint-Vincent
Cinéma Pathé, Longuyon
Cinéma Pathé, Longwy
Cinéma Pathé, Villerupt
Cinéma Pathé, Homécourt
Cinéma Pathé, Jœuf
Théatre Cinéma, Jarny
Brasserie Trianon, Epinal
Eden Renaissance, St-Dié
Eden Cinéma, Remiremont
Salle La Féria, Charmes
Cinéma Pathé, Fraize
Cinéma Palace, Raon-l'Etape
Trianon Cinéma Pathé, Rambervillers
Cinéma Les Lilas, Le Thillot
Cinéma Pathé, Cornimont

Cinéma Pathé, Chatel
Modern Cinéma, Golbey
Excelsior Cinéma, Sedan
Cinéma Pathé, Givet
Grand Cinéma du Theatre, Bar-le-Duc
Excelsior, Verdun
Cinéma Pathé, Commercy
Eden Cinéma, Stenay
Cinéma-Casino, Vierzon
Splendid Cinéma, Sables d'Olonne
Grand Cinéma, Loudun
Théatre, Amboise
Salle du Drapeau, Parthenay
Avenir Musical, Saint-Junien
Cinéma Novelty, La Baule
Américan Cosmograph, Tours
Cinéma, Ancenis
Cinéma-Théatre, Nantes
Cinéma, Guerche-sur-Aubois
Cinéma, Trignac
Cinéma Pathé, St-Amand-Montrond
Cinéma, Forges de Basse-Indre
Cinéma Continental, Guéret
Cinéma Palace, Cholet
Cinéma Palace, Thouars
Cinéma Palace, Luçon
Cinéma Palace, Fontenay
Eden-Palace, Argenton-sur-Creuse
Cinéma, Romorantin

Palace Ciné
Alhambra
Cinéma Th
Cinéma Th
Magic-Ciné,
Avenue de
Cinéma Casin
Ciném
Théatre
Théat
Ciné-Méda
Palace
Palace Cin
Cinéma,
Cinéma
Cinéma P
Cinéma Ve
Hotel de la
Ciném
Hotel de l
Théat
Paris-Cin
14, rue de la
Cinéma P
Fantaisies Sa
Ciné Montric
Salle des Fê
Av. Denfert
Cinéma
Café du T





ments qui passeront GIGOLETTE

(ablissements publiée la semaine dernière)

ma, Ferté-Bernard
Pathé, Bourges
éatre, Bressuire
éatre, Le Mans
Aubigny-sur-Nère
la Gare, Noyers
o, Mehun-sur-Yèvre
a, Méan
, Châtellerault
tre, Poitiers
ard, Saint-Yrieix
Cinéma, Elois
éma, Saint-Nazaire
Croix-de-Vie
Pathé, Nantes
athé, Aubusson
dome, Vendôme
Poste, Pithiviers
La Flèche
a Paix, Richelieu
re, Le Blanc
éma, Chauvigny
Fonderie, Limoges
athé, Lusignan
aumuroises, Saumur
hardais, Montrichard
tes, Neuville-Poitou
-Rochereau, Bellac
Pathé, Sablé
héatre, Issoudun

Cinéma Théatre, Roche-sur-Yon
Cinéma Civraisien, Civray
Fantaisies Cinéma, Beaugé
Variétés Ciné, Angers
Cirque, Angers
Palace Cinéma, Annecy
Royal Cinéma, Thonon
Cinéma, Annemasse
Cinéma, Cluses
Palace Cinéma, Gap
Cinéma du XX[e] siècle, Briançon
Royal Cinéma, Moirans
Royal Cinéma, Vizille
Cinéma, La Motte Aveillans
Variétés Cinéma, Lancey
Alhambra, Valence
Palace Cinéma, Montélimar
Royal Cinéma, Dieulefit
Palace Cinéma, Romans
Cinéma, Nyons
Royal Cinéma, Privas
Cinéma Vidal, Le Teil
Royal Cinéma, Le Pouzin
Royal Cinéma, La Voulte
Eden Cinéma, Le Puy
Eden Cinéma, Chambéry
Royal Cinéma, Modane
Eden Cinéma, Aix-les-Bains
Cinéma de l'Elysée, Sin-le-Noble
Cinéma des Familles, Bully Grenay

Cinéma Rémy, Somain
Cinéma Pathé, Hazebrouck
Cinéma Pathé, Beuvry
Cinéma Pathé, Marchiennes
Cinéma Pathé, Verquin
Cinéma Pathé, Lens
Cinéma Pathé, Blanc Misseron
Cinéma Pathé, Auchel
Salle des Fêtes, Le Cateau
Cinéma Pathé, Mont-en-Barceul
Alcazar Cinéma, Lourches
Cinéma, 110, rue Nationale, Rosendaël
Cinéma Pathé, Saint-Pol-sur-Mer
Cinéma Pathé, Busigny
Cinéma Pathé, Avesnes-le-Comte
Cinéma Pathé, Fourmies
Cinéma Pathé, La Sentinelle
Cinéma Pathé, Rimbeaucourt
Cinéma, rue du Calvaire, Le Forest
Cinéma du Grand Salon, Courrières
Cinéma Pathé, Vignehies
Cinéma Pathé, Libercourt
Universal Cinéma, Gravelines
Cinéma Pathé, Noyelles-Godault
Brasserie des Familles, Halluin
Cinéma de la Ville, Annoeulin
Cinéma Pathé, Adres
Cinéma Pathé, Wambrechies
Cinéma Pathé, Pont-sur-Sambre

Deuxième Liste de 200 Etablissements qui passeront GIGOLETTE

CINÉMA PATHÉ, Fruges
GRAND SALON, Sous-le-Bois-Condé
CINÉMA, rue de la Mairie, Wallers
EXCELSIOR CINÉMA, Marquise
CINÉMA EDEN, Strasbourg
CINÉMA KLÉBER, Strasbourg
CINÉMA LORRAIN, Metz
CINÉMA APOLLO, Metz
PARIS CINÉMA, Colmar
CINÉMA ALSACE-LORRAINE, Colmar
CINÉMA POPULAIRE, Mulhouse
CINÉMA ODÉON, Mulhouse
CINÉMA CENTRAL, Sarreguemines
CINÉMA UNION, Sarrebourg
CINÉMA VILLE DE LYON, Schlestadt
CINÉMA DU LION, Bischeim
CINÉMA LAPP, Neudorf
CINÉMA MODERNE, Guebwiller
CINÉMA SEILER, Ste-Marie-aux-Mines
CINÉMA VILLE DE STRASBOURG
Neuf-Brisach
CINÉMA CENTRAL, Beufeld
PATHÉ PALACE, Nilvange
CINÉMA FRANÇAIS, Morhange
CINÉMA KRAEMER, Merlenbach

CINÉMA UNION, Saint-Avold
CINÉMA LORRAIN, Forbach
CINÉMA LORRAIN, Rambas
CINÉMA SIEBERING, Bitche
CINÉMA SCALA, Moyeuvre-Grande
PARISIANA CINÉMA,
Montigny-les-Metz
CINÉMA DES FAMILLES, Rosselange
CINÉMA APOLLO, Basse-Yutz
A LA VICTOIRE, Haguenau
CINÉMA DU SOLEIL, Saverne
CINÉMA BUCKEL, Saint-Louis
CINÉMA BURGER, Mutzig
CINÉMA FISCHER, Erstein
CINÉMA BONNET, Fontoy
CINÉMA ENGEL, Barr
CINÉMA DELANGE, Petite-Rossele
CINÉMA GROMBACH, Bollwiller
CINÉMA MODERNE, Neiderbroun
CINÉMA RHEINHARDT, Obernai
CINÉMA COQUELIN, Cronembourg
CINÉMA BOETSCH, Ensisheim
CINÉMA NUSSBAUM, Heegenheim
CINÉMA ROYAL, Bischwiller

A SUIVRE

- PATHÉ -

Société d'Editions Cinématographiques

Les Avants-Premières

FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS CETTE SEMAINE

SELECT PICTURES CORPORATION : Lundi 9 mai, cette firme a continué la présentation du *Grand Secret* avec le 6e épisode : *La Revanche du Dr Zulph.*

Le n° 5 des Magazines de l'Ecran fut particulièrement intéressant.

Une très bonne interprétation de Constance Talmadge dans *Les bas de soie*, assurera le succès de cette comédie.

LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ont, dans l'après-midi, donné une comédie dramatique intitulée *Expiation*. Bonne photo et interprétation homogène à la tête de laquelle se place Louise Glaum.

PHOCEA-LOCATION, avec une comédie *Simple Méprise* et une scène dramatique *Le Gardien* jouée par Joë Hamann, présentait un court mais très bon programme.

UNION ECLAIR. — *Le Singe du Dr Pamphile*, film comique en 1 acte, est une adaptation des théories de Darwin que ce dernier n'avait certainement pas envisagée. Elle est en tous cas fort réussie ainsi que l'interprétation.

Images de Printemps, paysages du Danemark d'un joli coloris, terminèrent les présentations de cette journée.

Mardi 10 mai, LES ETABLISSEMENTS L. AUBERT ont offert la suite des documentaires *A Travers la France*.

Des vues de Cannes et de ses alentours, de Cagnes entre autres, sont fort belles et bien choisies.

Les deux Bambocheurs, un comique dans lequel deux chiens, chargés d'accompagner et de surveiller deux amis inséparables et amoureux de la divine bouteille, ont joué leurs rôles avec beaucoup de succès.

L'oiseau s'envole, douloureuse histoire d'une jeune fille douée d'une voix merveilleuse et qui, rêvant de gloire et de succès, quitte le foyer paternel pour partir à leur conquête. L'oiseau s'envole ; il reviendra plus tard blessé, tirant de l'aile comme l'a dit notre bon La Fontaine.

Cette comédie dramatique, dont la mise en scène ne manque pas d'originalité, est fort bien interprétée par Dorothy Phillips.

Le 3e épisode du *Roi de l'Audace*, *Une attaque audacieuse*, est rempli de périlleuses acrobaties.

LE COMPTOIR CINÉ-LOCATION GAUMONT, dans l'après-midi a donné un très bon programme.

Tout d'abord un plein air *Route dans les Pyrénées* (partie occidentale) dont la photographie est d'une excellente tonalité.

Un locataire indélicat, un comique dans lequel les portes et deux portefeuilles jouent des rôles de premier plan.

Il est agréablement joué et bien venu à l'écran.

Deux comédies dramatiques, *La Revanche du destin* et *Au-dessus de la Haine*, sont intéressantes.

La première est interprétée par Wallace Reid, la mise en scène est soignée.

Dans la seconde, il y a des paysages très lumineux.

GAUMONT ACTUALITÉS n° 20, avec les fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc à Paris, Rouen, Orléans, et la fête du printemps au Stade Pershing.

CINÉMATOGRAPHES HARRY. — Les aventures ultra mouvementées du *Collier Fatal* continuent.

Le 5e épisode : l'*Enseveli vivant* nous a fait pénétrer dans le quartier chinois de New York à la suite de William attiré dans un guet-apens.

Enseveli vivant, il ne doit sa délivrance qu'au courage de Suzy et de Miriko.

Les perles ont, une fois de plus, disparu ..

Les Merveilles du Nouveau-Mexique, film documentaire d'une netteté parfaite, très bien photographié, nous ont permis de voir ou de revoir des sites très heureusement choisis.

Les films documentaires présentés par la Société Harry sont toujours remarquables et favorablement accueillis.

Connais ton voisin, petite fantaisie comique, interprétée avec beaucoup d'entrain, par quelques artistes au jeu plein d'agrément.

Auprès d'un ménage aux mœurs paisibles et tranquilles est venu s'installer un autre ménage très mélomane.

Le plaisir de l'un fait la terreur de l'autre qui fuit à la campagne !

Mais le ménage amoureux de la musique l'est aussi de la nature ; l'envie de quitter la ville pour un cottage des environs le prend et il va s'installer... juste en face de celui qui, enfin débarrassé du flutiste et de la pianiste abhorés, coulait à nouveau des jours heureux.

Mais le bonheur est de courte durée...

Et c'est alors la lutte, la lutte enragée sans courtoisie aucune !

Un piano mécanique, un gramophone, un cor de chasse en seront les éléments.

Le piano et la flûte vaincus céderont la place, mais les deux ménages se retrouveront nez à nez devant la porte de leurs appartements respectifs...

Le ménage paisible, devant une telle fatalité, ne luttera plus .

Sans déposer ses bagages, il s'en va, et on le voit s'acheminer vers une riante petite maison, loin de tout, si haut perchée qu'elle semble inaccessible...

Cette amusante petite comédie a beaucoup plu.

Elle a paru presque trop courte : il est peu de films comiques ou présentés comme tels dont on pourrait en dire autant.

La Poupée Brisée, grande comédie dramatique en 5 actes, interprétée par Miss Ethel Clayton, mise en scène d'Emile Chautard.

Il était une fois, dans un village d'Alsace, une petite Bergère durement traitée par son oncle chez lequel elle vivait.

Il était un jeune peintre, menant à Paris une vie de débauche et qui faisait ainsi le désespoir de son frère, jeune avocat célèbre déjà.

Un jour le jeune peintre partit pour l'Alsace, vit la jeune bergère, et, comme elle était jolie, le lui dit, s'en fit aimer, puis l'abandonna, lui laissant pour tout adieu le portrait qu'il avait fait d'elle.

De retour à Paris, le jeune peintre reprit sa vie de plaisirs et sa maîtresse, demi-mondaine connue.

La petite bergère dont l'aventure est connue de tous est chassée du village.

Réfugiée dans une grotte des alentours elle y mourrait de faim si un charitable petit ami ne lui apportait chaque jour sa nourriture.

Au bout d'une année de cette existence la petite bergère a perdu la raison.

Pour tous les paysans du village elle est « La Sorcière ».

Un grand aliéniste, de passage dans la contrée, mis au courant de sa folie, l'emmène avec lui pour la faire soigner et un de ses vieux amis décide de l'adopter.

A Paris, mise en présence du frère de celui qui l'a abandonnée et qu'elle croit reconnaitre, elle recouvre la raison.

Le jeune peintre sera tué par sa maîtresse dans un accès de jalousie.

La petite bergère, devenue une très séduisante jeune fille, épousera le jeune avocat qui l'aime et que désespérait la froideur qu'elle lui montrait.

Son passé, qu'elle lui raconte, lui en fera connaître les causes.

Tout finit donc très bien, ainsi qu'il sied, du reste.

La charmante beauté et la grâce souriante de Miss Ethel Clayton s'accommoderaient mal de situations trop dramatiques.

Mise en scène intéressante, des extérieurs alsaciens très lumineux.

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — M. de Vlierbecke, gentilhomme de vieille souche, habite avec sa fille Lenora, le château seigneurial de Grinselhof.

Dans les alentours de cette antique demeure s'élève l'élégante villa de M. de Necker, armateur très connu.

Fort au courant des affaires, surveillant de très près ses entrepôts d'Anvers, il a réalisé une grosse fortune dont vraisemblablement sera l'héritier son neveu Gustave, lequel vit avec lui.

Tous les dimanches, les de Vlierbecke rencontrent régulièrement les de Necker à la messe.

M. de Necker, très brave homme, mais d'éducation sommaire, ayant manifesté le désir de visiter le château de Grinselhof, M. de Vlierbecke, devant son insistance, l'invite ainsi que son neveu à venir dîner au château.

L'invitation faite met M. de Vlierbecke dans un extrême embarras, car il est pauvre. Mais il s'agit d'assurer l'avenir de sa fille Lénora, et il pense à la possibilité d'un mariage entre elle et le neveu de M. de Necker.

Devant le refus du notaire de lui faire une nouvelle avance de 1.000 francs, il va, chez un bijoutier de la ville voisine, vendre une tabatière en or massif.

Il pourra, avec la somme ainsi obtenue, faire face aux frais du dîner.

Après bien des transes, la réception a lieu avec succès, la façade est sauvée !

Partant le lendemain en voyage, M. de Necker, ayant trouvé Lénora tout à fait charmante, et lui supposant une belle dot, engage son neveu à aller rendre visite à M. de Vlierbecke ainsi qu'à sa fille.

Gustave, épris depuis longtemps de la jeune fille, ne manque pas d'obéir et M. de Vlierbecke, constatant que Lénora n'est pas insensible au sentiment qu'éprouve pour elle leur jeune voisin, juge devoir avertir celui ci de leur situation exacte

Les sentiments de Gustave ne sont nullement atteints par cette révélation, mais il déclare ne pouvoir s'engager avant d'avoir mis son oncle au courant. Son intention est inébranlable, cependant il épousera Mlle de Vlierbecke.

Telle n'est pas l'opinion de son oncle, à son retour. Il se fâche, va trouver celui qu'il traite de vieil Harpagon, et devant l'aveu de la détresse de M. de Vlierbecke, les paroles qu'il prononce rendent tout accord impossible.

Gustave se soumet, mais son visage toujours morose attriste son oncle, bon vivant, n'aimant autour de lui que visages souriants et âmes joyeuses. Pour distraire son neveu, M. de Necker l'emmène en Italie.

Tous ses efforts pour vaincre la mélancolie du jeune homme échouent; quant à lui, menant joyeuse vie, buvant ferme, il meurt frappé d'apoplexie.

Gustave, auquel son oncle a conseillé avant de mourir de retourner à Anvers et d'épouser Lénora quitte l'Italie.

Une grande déception l'attend à Grinselhof ! Le châtelain criblé de dettes a dû laisser vendre ses biens, il est parti, nul ne sait où.

Le château étant à vendre, Gustave l'achète et y vit en attendant d'avoir retrouvé celle qu'il veut y ramener.

Ayant appris que M. de Vlierbecke et sa fille sont réfugiés à Nancy, où ils vivent courageusement du prix de leur travail, Gustave va les chercher.

Le château familial va retrouver tout son prestige d'antan maintenant que la fortune, en même temps que le bonheur, vient s'y installer.

Tel est, à peu près, le scénario tiré du *Gentilhomme Pauvre*, roman de M. Henri Conscience.

Cette adaptation est faite avec goût et un sens réel de l'exactitude.

Nous avons vu un gentilhomme ruiné dont les vêtements fatigués disaient le long usage, une jeune fille sans le sou dont les robes toutes simples ne pouvaient être attribuées à aucun couturier de Paris ou de New-York !

Ce sont là choses assez rares pour qu'on les signale.

Ce souci de l'exactitude se retrouve dans tous les détails de la mise en scène qui est jolie.

Quelques beaux extérieurs sont heureusement servis par une photographie nette, bien lumineuse.

L'interprétation est naturelle et très expressive.

Dans une *Une famille de toqués*, nous avons revu Lui avec, cette fois, Bébé Daniel comme partenaire.

Un sous-titre nous avertit que ce film a la particularité d'être l'œuvre d'un aliéné, en bonne voie de guérison.

Il s'agit d'un jeune détraqué qui revient de Sibérie, où il passait ses nuits à faire cuire des œufs au soleil et se livrer à un nombre incalculable d'excentricités du même genre.

Las de ses folies, son père le met à la porte avec un milliard, lui recommandant de se mettre au travail et de rentrer dans la bonne voie.

L'enfant prodigue se désole devant cette somme qu'il juge dérisoire et qu'il donne au premier mendiant qu'il rencontre.

Puis il part refaire fortune au désert.

Après de nombreuses péripéties, il rentre au bercail, et son père, que l'impôt qu'il a dû payer sur son revenu a ruiné, est ravi de le voir revenir riche, car il a trouvé une mine d'or dans des sacs à café.

Ce film, véritable loufoquerie, est assez curieux.

Mais il ne nous permet pas, et c'est dommage, de retrouver les qualités dont est fait le talent de Harold Lloyd.

La Pocharde, 6e chapitre : *Le plus grand des crimes*.

Le procès de Charlotte Lamarche a eu lieu.

Après un éloquent exposé du Dr Marignan, tendant à démontrer, à affirmer la culpabilité de l'accusée, celle-ci a été condamnée à la peine de mort.

Tout ce qui pouvait nuire à l'action, en lui donnant une allure trop mélodramatique, a été, dans ce chapitre, évité avec soin.

La reconstitution de la Cour d'Assises est remarquable. La scène du verdict est traitée avec une sobriété et une vérité qui font grand honneur au metteur en scène ainsi qu'à toute l'interprétation.

C'est une très belle réalisation qui confirme le succès qui a été fait aux premiers chapitres de *La Pocharde*.

Dans les *Actualités* on a revu avec plaisir les différentes phases du *Match France Angleterre au Stade Pershing* et des photos très réussies : *Débarquement de troupe et artillerie à Dusseldorf*.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Cinéma Select, Avenue de Clichy.
Select Pictures

Présentation du 17 Mai 1921, à 9 h. 45

LIVRABLES LE 17 JUIN

SELZNICH. — *Le jeu féminin*, comédie dramatique, avec Elaine Harnnerstein, aff. 120/160... ... 1.785
Magazine de l'Ecran n° 6, remarquable documentaire .. 182
Charlie dompteur dessins animés... 180
Le grand secret, ciné-roman d'aventures, en 12 épisodes, adapté par G. Spitzmuller et René de Bargis et publié par les *Romans Cinémas*. 7e épisode : *L'ensorceleuse*, publicité considérable.......

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière
Ciné-Location Eclipse

94, rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du Mardi 17 Mai 1921, à 10 heures

LIVRABLES LE 1er JUILLET

UNIVERSAL-CENTURY. — *Sancho Matador*, comique, affiches 120/160...
ECLIPSE. — *Un aventurier*, comédie sentimentale, scénario de Maurice de Marsan, interprétation de Christiane Vernon et Georges Lannes, 2 aff. 120/160, portrait Ch. Vernon.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.
Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. ; Nord 19-86, 76-00 et 40-39

Présentation du Mardi 17 Mai 1921, à 2 heures (1er étage)

LIVRABLE LE 17 JUIN

TRIANGLE. — *Le métis*, comédie dramatique, avec Douglas Fairbanks, 1 photo... 1.050

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 17 Mai 1921, à 2 h. 45 (1er étage)

LIVRABLE LE 20 MAI 1921

Gaumont-Actualités n° 21... 200

LIVRABLES LE 17 JUIN 1921

ALLGOOD PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Le Tourbillon*, grand ciné-roman d'aventures en 12 épisodes adapté par Guy de Téramond, publié par le journal *Le Petit Journal*. 9e épisode : *Dans les huniers*, 1 affiche 150/220, photos 18/24... 515
PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Le champion*, comédie dramatique interprétée par Charle Ray. 1 aff. 150/220, et 1 aff. 90/110, artiste, 6 photos 18/24.... 1.500
ITALA FILM. — UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *En terre Sarde*, comédie dramatique, 1 affiche 150/220, 6 photos 18/24... 1.415
GAIETY COMEDIES. — Exclusivité Gaumont. — *Les tribulations d'un mari*, comédie comique, 1 aff. 110/150, passe-partout... 330
Film GAUMONT. — *Morbihan et Finistère*, plein air...... 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 18 Mai, à 9 h. 30

LIVRABLES LE 24 JUIN 1921

ERMOLIEFF FILMS. — Pathé Éditeur. — *La Pocharde*, grande série française en 12 épisodes, d'après le célèbre roman de Jules Mary. 7e épisode : *Les cendres du bonheur*, grosse publicité de lancement, 1 aff. 120/160 par épisode, série de photos...
S. C. A. G. L. — Pathé Editeur. — *Quatre-vingt-treize*, de Victor Hugo, mise en scène et adaptation cinématographique de M. Albert Capellani, 1 affiche 160/240, 4 affiches 120/160 pour les deux époques, série de phot.
PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 26*, 1 affiche générale 120/160.
PATHÉ. — *Pathé-Journal, actualités*, 1 aff. gén. 120/160...

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Mercredi 18 Mai 1921, (premier étage)

LIVRABLES LE 17 JUIN

Film NORDISK. — *La représaille*, comédie dramatique, avec Clara Wieth, 1 aff. 120/160, photos, notices...... 1.050

FILM NORDISK. — *Pamphile tailleur mondain*, comique, 1 aff. 120/160, photos, notices........................ 350
ECLAIR. — *Lusambo*, plein air........................ 158

LIVRABLE LE 20 MAI 1921

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 21*........................ 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa-Location

Présentation du Mercredi 18 Mai, à 3 h. 05 (rez-de-chaussée)

PHOCÉA-LOCATION. — *La France pittoresque, Provins*, plein air........................ 115
HAICK. — *La chemise de Teddy*, drame........................ 525
PHOCÉA-FILM. — Drolatic-Film. — *Danrit en voyage*, comique........................ 325

Présentation au

Ciné Max-Linder, 24, Boulevard Poissonnière.

Jeudi 19 Mai, à 10 heures du matin

Suzy, flocon de neige, comédie sentimentale interprétée par Anna Pennington........................
La renaissance d'une nation, selection finale du concours du plus bel enfant de Belgique........................
FILM FRANÇAIS. — *Marouf*, conte arabe tiré des mille et une nuit, interprété par J Signoret........................

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière — Tél Cent 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du Mercredi 18 Mai, à 3 h. 1/2 (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 17 JUIN 1921

ALSA-FILM. — *Kaiserberg et ses environs*, plein air........ 70
A. G. C. — *La nuit du 13*, drame en 5 parties, scénario et mise en scène de Henri Fescourt, interprété par Yvette Andreyor, Jean Toulout, André Dubosc et Vermoyal........................ 1.740
L'étreinte de la pieuvre, sérial, 9e épisode........................ 690

LIVRABLE LE 24 JUIN

KEYSTONE. — *Charlot opère lui-même*, comique........ 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société Française Cinématographique Soleil

14, rue Thérèse — Téléph. : Central 28-81

Présentation du Mercredi 18 Mai 1921, à 2 h. (1er étage)

SILENTIUM-FILM. — *Aube rouge*, drame en 4 parties, interprété par Marguerite Soane, 1 affiche, photos.... 1.620
SOLEIL. — *Le mariage d'Aziz B y*, anarchiste, comique Français, interprété par E. Fortune, suite de la série : *Les mésaventures d'Aziz Bey*, 1 affiche........................ 375

Palais de la Mntualité, 325, rue Saint-Martin

Super-Film Location

Présentation du Mercredi 18 Mai, à 3 h. 20 (1er étage)

Sous la mer, documentaire, 1 affiche........................ 110
UNIVERSAL. — *L'or de la forêt*, sérial en 12 épisodes, avec Elms Lincoln. 12e et dernier épisode : *La lettre révélatrice*, 2 affiches........................ 600
Fatty Bolchevik, comique, selection et réédition, 1 aff. 350

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Van Goitsenhoven

Présentation du Mercredi 18 Mai 1921, à 4 h. 10 (1er étage)

LIVRABLES LE 17 JUIN

TRIANGLE. — *Folle avoine*, comédie burlesque de la Keystone supervisée par Mack Sennett, 1 affiche........... 600
BISON. — *La fiancée du Cow-Boy*, comédie dramatique interprétée par Pete Morisson et Magda Lane, 1 aff. 540

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnières

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 21 Mai, 10 h.

LIVRABLES LE 8 JUILLET

EDUCATIONAL-FILM. — *La vie dans l'Idaho*, document. 225
CHRISTIES COMÉDIES. — *Une idylle aux champs*, com. 305
Les Grands Films Artistiques WORLD BRADY MADE. — *Paternité*, grande comédie dramatique, en 5 actes, interprétée par le célèbre dramatique américain Lionel Belmore et la petite Magde Evans, 3 affiches, photos . 1.475

LIVRABLE LE 22 JUILLET 1921

Le collier fatal, 7e épisode : *Le harem d'Osman*, 1 aff., photos........................ 475

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

EX-OPÉRATEUR du Palais des Fêtes de Paris, électricien-mécanicien, excel. réf., demande place Paris ou province. — Ecrire : à M. LAMMENS-WALLET, 7, rue Houdon, Paris. (19-20)

PIANISTE Ciné, Café-Concert ou Dancing, possédant répertoire. Libre actuellement. Bonnes références. Cherche emploi. — Ecrire : Mme JEANSON, 16, faub. St-Martin, Paris. (18-19-20-21)

ANCIEN DIRECTEUR disposant qq. capitaux demande emploi sérieux dans branche cinéma tournerait en avion, s'entendrait pour exhibitions, ferait voyages ou même prendrait cinéma en location. — Ecrire : *Courrier* A. B. 320. (20)

DACTYLO connaissant la comptabilité et la publicité. Trois années de services dans maison de location Parisienne. Excellentes références. Libre actuellement, recherche emploi similaire. Ecrire S. L. au «Courrier» qui transmettra. (19 à...)

PETITES ANNONCES
(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12 ..)

MARZO. Fabrique fauteuils Cinémas, 39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, Paris 13e. Maison fondée en 1860. Facilités de paiement. (12 à 21)

A VENDRE, aff. unique, la plus belle façade sculptée qui ait été faite, (bois massif dém.) pour salle ciné, skating ou façade de scène, visible BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89 91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres ,cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

FAUTEUILS et STRAPONTINS

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, PARIS (12e)

Tél. : Roquette 31-93

Chaises neuves pliantes fer et bois 9 francs Sièges à bascule à partir de 15 fr., la place (15 à 24)

GROUPES électrogènes de toutes puissances et tous voltages. 15 à 250 ampères, complets, neufs et d'occasion, livrables immédiatement. — Poste PATHE complets, derniers modèles, avec tables en fer et fonte, neufs et d'occasion. — Postes doubles complets à démarrage automatique, sur table de fonte.

M. GLEYZAL, Constructeur, 38, Rue du Château-d'Eau, Paris. Téléph. . Nord 72-95. (8 à...)

A VENDRE BOTTIN ANNÉE 1920, 5 vol., en parfait état. La collection complète, 50 francs (Paris, Départements, Etranger). — S'adresser au *Courrier*. (17 à...)

INTER, MATERIEL, CINE — 24, rue de Trévise, Paris (9e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateurs, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

MANUFACTURE

de Fauteuils, Strapontins, Bancs, Chaises

G. SIMON, Constructeur

5, Av. du Sergent-Hoff, Bry-s-Marne (Seine)

FAUTEUILS depuis 14 francs, rendus sur wagon. — CHAISES pliantes : 11 francs, rendues sur wagon. — Solidité garantie. — Livraison très rapide. — Exactitude. — Construction irréprochable. (20-21)

SACRIFICE

Pendant un mois, pour combattre la crise de chômage, les Etablissements H. GILBERT, 129, rue du Mont-Cenis, PARIS, mettent en vente 20.000 fauteuils de cinéma en fer à T de son modèle déposé, à 20 fr. l'unité. (20-21)

MATERIEL de laboratoire, appareils de reportage, chambres d'atelier et de voyage. — Etablissements UNION, 6, rue du Conservatoire, Paris. (20-22)

A VENDRE 1.000 fr., poste Radius, 30 ampères, dernier modèle entièrement neuf, trois lampes de rechange. — EDEN-CINEMA, Frouard, (M.-et-M.). (20)

A VENDRE installation cinéma complète dans salle 350 places. Groupe électrogène. Pour prix matériel. — Ecrire : SCIAUX, place Diderot, LANGRES. (20)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique,

Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombr. occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

A VENDRE APPAREIL A JETONS « LOYAL ROULETT » en très bon état de marche. — S'adresser au *Courrier*. (17 à ..)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A VENDRE 1 CINÉMA (Somme) 750 places. Agencem. mod. aff. 300.000 fr. bail 20 ans. Prix 450.000 fr. (timb. p. rens.) — BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

Pour vendre ou pour acheter Cinémas-Music-Halls, etc., Paris-Banlieue et Province. S'adresser au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris. Téléphone Central 62-82 (37 à..)

CAUSE DEPART, à vendre installation cinéma. Postes Pathé renforcé, et carburox groupe électrogène. 200 chaises pliantes, etc. — Ecrire : CAUCHE, cinéma, Rethel. (de 18 à...)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B , au *Courrier*. (18 à...)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour Cinéma extra-lumineux. — Kinograph, 31, rue St-Antoine, de 2 à 7. (1 à 23)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits, VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (1 à 28)

ON DEMANDE associé disposant de 15.000 fr. pour créer cinéma dans pays 2.600 hab., électricité, salle 500 places à créer, succès certain. Garantie par commerce, boulangerie, restaurant, café. On accepterait association pour le tout, avec 20.000 à 25.000 fr. Affaire à enlever en outre à frontière Suisse. — Ecrire : Louis MICOULAZ, 148, chemin de Baraban, Lyon (Rhône). Urgent. (20-21)

Ciné-Primes...

combat la crise.

amène une clientèle nouvelle.

supprime la morte-saison.

évite le billet de réduction.

donne le maximum du prix des places.

ne vous coûte rien.

remplit vos salles.

vous fait gagner de l'argent.

Société Anonyme Capital : 250.000 fr. **Ciné-Primes**

M. R. ANDRIEU, administ.-délégué

33, Rue de Liège, PARIS - Tél. : Gut. 78-03 (15 à 26)

Le Gérant : Charles Le Fraper.

IMPRIMERIE DU COURRIER
26, Rue du Delta — Tél. : Nord 28-07

"AGFA"

NÉGATIVE

POSITIVE